

OKAMI

Revue fondée en 1986

3,00\$

Journal de la Société d'histoire d'Oka

Volume : XIII

N° : 3

automne

Année : 1998

... UN CENTENAIRE À CÉLÉBRER ...



Photo : Marc Bérubé, 1998

M. Jean-André Cuoq, p.s.s.
- Missionnaire à Oka -
6 juin 1821 - 21 juillet 1898



le texte écrit au bas des armoiries

"Coupé, au chef d'azur, une montagne d'or chargée de trois chapelles d'argent avec leurs croix de même.

Au point d'Honneur, un doré or posé en tasce dans un lac d'azur.

En Mi-Parti, à dextre d'argent et à senestre de gueule, sur le tout, un livre d'or ouvert, séparé par signet, avec les inscriptions: "Pro-Memoria" "Aperio-Libro"

MEMBRES DU CONSEIL D'ADMINISTRATION POUR 1998

Président	M Jacques Bastien 545 rang L'Annonciation Oka QC J0N 1E0	Tél. 450-479-6366
Vice-président	Dr Marc Bérubé 504 rang L'Annonciation Oka QC J0N 1E0	Tél. 450-479-6114
Secrétaire	Mme Stella Dupuis-Mailhot 49 rue St-André Oka QC J0N 1E0	Tél. 450-479-8806
Trésorière	Mme Jeannine Landry-Bastien 545 rang L'Annonciation Oka QC J0N 1E0	Tél. 450-479-6366
Administrateur(e)s	M Pierre Bernard 405 rang Ste-Germaine Oka QC J0N 1E0	Tél. 450-479-8556
	P. Louis-Marie Turcotte o.c.s.o. Abbaye Cistercienne 1600 chemin d'Oka Oka QC J0N 1E0	Tél. 450-479-8361
	Mme Fleurette Maisonneuve-Fontaine 130 rue Lucia St-Jérôme QC J7Z 5T5	Tél. 1-450-565-6138
	M. Jean-Paul Ladouceur 348 21 ^e avenue Deux-Montagnes Qc J7R 4H1	Tél. 450-472-1418
	Mme Réjeanne Cyr-Bernard 405 rang Ste-Germaine Oka QC J0N 1E0	Tél. 450-479-8556

Voici la croix que nous trouvons dans le sous-sol de l'église l'Annonciation d'Oka. Cette photo a été prise par le Dr Marc Bérubé en août 1998. Elle rappelle l'emplacement de la sépulture de M. Jean-André Cuoq, p.s.s., ancien missionnaire d'Oka a été inhumé. Il a fait beaucoup à Oka comme nous le verrons dans les 10 pages qui lui sont consacrées.

Tous les articles qui paraissent dans notre revue n'engagent que la responsabilité des auteurs. Les textes anciens sont généralement transcrits intégralement.

Notre revue Okami est publiée quatre fois par année aux saisons : printemps, été, automne et hiver. Les articles devront être remis au rédacteur en chef vers le 5 du mois, car les articles doivent être présentés au comité de la revue et ensuite, il faut faire les corrections nécessaires. Merci pour votre compréhension !

Cette publication a été préparée par Cécile Quirion-De Girardi, Stella Dupuis-Mailhot, Fleurette Maisonneuve-Fontaine, Réjeanne Cyr-Bernard, Marc Bérubé et Louis-Marie Turcotte, rédacteur en chef.

SOMMAIRE

Première de couverture : Croix indiquant l'emplacement de la sépulture de M. Jean-André Cuoq, p.s.s. ancien missionnaire d'Oka	01
Deuxième de couverture : Armoiries et membres du conseil d'administration	02
Sommaire	03
Mot du rédacteur en chef : Louis-Marie Turcotte	03
Jean-André Cuoq: plus qu'un missionnaire (1821-1898) Catherine Blais et Réjeanne Cyr	04
Le travail du missionnaire	05
Un prêtre aimé des Amérindiens de la Mission	06
Son oeuvre	07
Fin d'un homme de lettres	10
Liste des publications et des manuscrits de Jean-André Cuoq, p.s.s.	12
Bibliographie	13
Bribes d'histoire. (Le saviez-vous?) Marc Bérubé	14
Rose-Anna Desmarais (Soeur Jérôme de la Croix SNJM) et les réfections de l'église en 1932	16
Souvenirs d'Oka : Joseph-Paul Blanchet	20
Une page d'histoire d'Oka ... Sylvie Hébert Canuel	21
Dessin de Stéphanie Bélanger, l'église d'Oka	22
Dessin de Carole-Anne Rose, le calvaire d'Oka	23
Généalogie amérindienne Pierre Bernard	24
Chronique municipale	26
Histoire de demain selon les journaux locaux	28
Mme Lise Thibault, lieutenant-gouverneure	34
Actualités et commanditaires	35
Commanditaires	36
Troisième de couverture : Bulletin d'adhésion, dépositaires, buts de la société	37
Quatrième de couverture : La pinède vue par un élève de 5e année de l'école des Pins, dessin de Xavier Pharand Nadeau	38

Mot du rédacteur en chef

Comme nous le rappelle la première de couverture, nous célébrons cette année le centenaire du décès de M. Jean André-Cuoq, p.s.s., ancien missionnaire d'Oka. La majeure partie de notre revue lui est consacrée. Vos parents, grands-parents ou arrière-grands-parents l'ont certainement connu et peut-être qu'ils en ont laissé des souvenirs. Il serait intéressant de les connaître.

Nous avons un autre article sur l'église d'Oka parlant de l'emplacement de l'ancienne église et la Chronique sur les oeuvres d'art de l'église se continue et aujourd'hui, on parle surtout d'une grande artiste soeur Rose-Anna Desmarais.

L'un de nos membres nous raconte un peu les sports ou jeux chez les jeunes vers 1920.

Nous avons aussi des dessins d'enfants, élèves de 5e année de Sylvie Hébert-Canuel. Celle-ci nous parle de la genèse de ce travail. Il est bon de faire connaître et d'encourager les talents des jeunes. Plusieurs ont

dessiné leur maison. Nous avons choisi pour ce numéro les dessins de l'église, du calvaire et de la pinède. Ce dernier dessin se trouvera en quatrième de couverture. Il y a une légende avec chaque dessin.

La Généalogie amérindienne de ce numéro commence par le mariage de Jean-Baptiste Cadot et Marie-Anne Ikwessens Coiteu.

La Chronique municipale couvrira l'année 1887 depuis le mois d'avril.

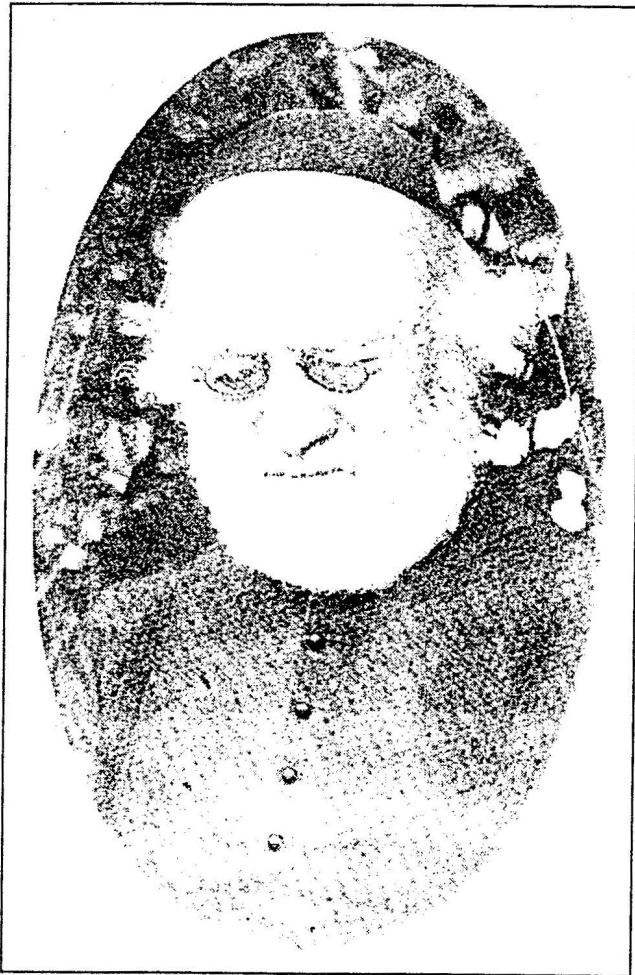
L'Histoire de demain se continue du 23 mai 1998 au 12 septembre pour L'ÉVEIL. L'Écho du village de Gilles Boileau va du 28 mars au 12 septembre 1998. LA CONCORDE couvre les événements du 1er avril au 16 septembre 1998. Cette histoire de demain est l'actualité d'aujourd'hui, et parmi ces événements, il faut souligner la visite de Mme Lise Thibault, lieutenant-gouverneure du Québec, le 20 août 1998. Ce fut un honneur pour les gens d'Oka. Les journaux locaux ont souligné cette visite avec photos.

Louis-Marie Turcotte, o.c.s.o.

Jean-André Cuoq: plus qu'un missionnaire (1821-1898)

texte de Réjeanne Cyr
recherche de Catherine Blais

Le 21 juillet 1998, la paroisse L'Annonciation d'Oka célébrait le centenaire de la mort d'un missionnaire sulpicien qui a marqué l'histoire de notre petit village, M. Jean-André Cuoq¹. En effet, cet humble pasteur des Amérindiens consacra trente-neuf années de sa vie à défendre et promouvoir les langues et les valeurs autochtones. De plus, fait inusité, sa dépouille est enterrée au sous-sol de l'église d'Oka et une croix² en marque l'emplacement. Mais qui était ce missionnaire d'une autre époque?



M. Jean-André Cuoq naquit au Puy-en-Vélay, Haute-Loire, en France, le 6 juin 1821. Fils du serrurier Jean-Pierre Cuoq et de Marie-Rosalie Delhome, il accomplit ses études littéraires au Collège Royal avant de commencer sa théologie au Grand Séminaire de Puy le 20 octobre 1840. Il fut un élève prodigieux, attiré par les langues étrangères. Durant ses années au séminaire, il apprend et enseigne l'espagnol. Diacre en 1844, il fut ordonné prêtre le 20 décembre 1845. Il poursuit ses études théologiques à Paris sous la direction de M. Arthur Le Hir et les complète à la Solitude d'Issy-les-Moulineaux en 1846 où il fut reçu parmi les Messieurs de Saint-Sulpice.

Le 11 octobre 1846, il embarque pour la grande aventure des missions à bord du François 1er et, pendant les 38 jours de la traversée Le Havre-New-York, il étudie l'anglais. Dès son arrivée à Montréal³, il est nommé vicaire à la paroisse Notre-Dame. Le 26 octobre 1847, M. Cuoq est envoyé à la mission du Lac des Deux-Montagnes où il a la charge des

¹ - M. A. Captier, Supérieur de Saint-Sulpice, publia une lettre datant du 4 novembre 1898 intitulée : "Messieurs et Bien Chers en N.-S. (Notre-Seigneur)" qui résume brièvement la vie de M. Cuoq et les personnes présentes au moment de ses funérailles. (Paris, Imprimerie F. Levé, pp. 1-4).

² - Cette croix (Voir photo en page couverture) se trouve au sous-sol de l'église L'Annonciation d'Oka.

³ - Certains auteurs disent qu'il est arrivé le 17, d'autres le 18 ou le 20 novembre 1846.

Algonquins.⁴ Il apprend rapidement l'algonquin grâce aux manuscrits de ses prédécesseurs et l'aide d'une Algonquienne dévouée, Charlotte Rocheblave (1800-1873)⁵. Tout en oeuvrant auprès de ses paroissiens, il étudie la langue iroquoise avec M. Joseph Marcoux, curé de Caughnawaga (Kahnawake). De plus, il transcrit le dictionnaire de celui-ci en iroquois. Dès 1857, il est aussi responsable des Iroquois.

A deux reprises, il fut rappelé par ses pairs à d'autres fonctions. En 1859, il va enseigner la versification au Collège de Montréal⁶ et en 1860, il séjourne au collège St-Charles de Baltimore⁷. À la fin de 1860, il retourne à la Mission afin de s'occuper des Algonquins et des Iroquois jusqu'en 1877⁸. Après l'incendie de l'église et du presbytère le 14 juin 1877, il est nommé à la paroisse Notre-Dame à Montréal. Revenu en 1885, il restera à la mission du Lac des Deux-Montagnes jusqu'à sa mort en 1898⁹.

Le travail du missionnaire

A l'arrivée de M. Cuoq à la mission du Lac des Deux-Montagnes, le climat est agité. En effet, on vient de traverser une période de crises sociales et politiques dans le Bas-Canada: la fin du régime seigneurial (1830-1854), la révolte des patriotes de 1837-1838. A la mission, plusieurs affrontements s'étaient produits entre Sulpiciens et Amérindiens qui revendiquaient la propriété des terres de la seigneurie et le droit de coupe du bois. On peut évaluer l'ampleur du conflit à la quantité de requêtes des Amérindiens aux autorités religieuses civiles et militaires et des procès intentés contre des Amérindiens par les Sulpiciens entre 1840 et 1860.

C'est dans ce climat trouble que M. Cuoq se retrouve comme missionnaire. Il doit d'abord bâtir sa crédibilité auprès des autochtones. Il apprend rapidement à parler l'algonquin et, peu après, l'iroquois. Il peut donc converser avec les Amérindiens et mieux les comprendre. Il fait ses sermons et enseigne le catéchisme en langues amérindiennes.

⁴ - Selon l'abbé Olivier Maurault: "Cette mission indienne fut fondée à Montréal en 1676, transplantée au Sault-au-Récollet en 1696, puis au Lac des Deux-Montagnes en 1721, en vue de la soustraire aux ravages de l'eau de vie". Dans *Un Sulpicien Indianisant: M. André Cuoq*, publié dans les *Mémoires, La Société Royale du Canada (S.N.C.B)*, Section 1, 1932, pp. 123-137.

⁵ - Un article intitulé *Une cathécumène Charlotte Rocheblave* écrit par André de Pagès est paru dans l'*Okami* de juin 1989, vol.IV, no.2 pp.30 à 34. Charlotte Rocheblave avait un demi-frère né Basile-Guillaume Merry (Murray) qui vint s'établir à Oka et qui est l'ancêtre des familles Murray qui vivent encore à Oka.

⁶ - Parmi ses élèves nous comptons John Forbes, premier Père blanc du Canada qui deviendra plus tard évêque missionnaire en Ouganda et Guillaume Forbes qui deviendra archevêque d'Ottawa. Ces deux frères sont des descendants de la famille Raizenne.

⁷ - "Il était en compagnie d'Étienne-Michel Faillon". *Dictionnaire Biographique du Canada*. Toronto, Les Presses de l'Université Laval et University of Toronto Press, vol XII (1891-1900), 1990, p. 242.

⁸ - À cette époque, selon *Nos Messieurs* de M. Olivier Maurault, la mission comprenait trois villages: celui des Algonquins, des Iroquois et des Blancs. Dans *Nos Messieurs: Olivier Morault*, édition du *Zodiaque*, Montréal, 1936, p.242.

⁹ - M. Cuoq fut atteint de paralysie le 10 juillet 1898 à Oka et il mourut le 21 juillet.

A cette époque, le travail du missionnaire auprès des Amérindiens se faisait surtout durant les mois d'été, à leur retour de la chasse. Dans sa lettre circulaire de 1898, le Supérieur général de Saint-Sulpice, M. A. Captier, décrit en détail le travail du missionnaire durant les "derniers beaux jours de l'époque des grandes missions".

"Les deux tribus, algonquine et iroquoise, avaient chaque jour séparément la prière suivie de la sainte messe, des instructions du soir et du matin, des catéchismes de première communion, dans leurs langues respectives; elles se réunissaient seulement le soir, pour la bénédiction du Très-Saint-Sacrement. Ces mêmes mois étaient marqués par la solennité des Quarante-Heures, par la procession du vœu de Louis XIII et par le pèlerinage au chemin de croix de la montagne, qui servait chaque année de clôture aux exercices de la "mission"..."¹⁰

Pendant l'hiver, M. Cuoq en profitait pour étudier, composer ou traduire des textes pouvant servir au culte des Amérindiens".¹¹

Un prêtre aimé des Amérindiens de la Mission

Prêtre sulpicien, missionnaire, linguiste, philologue, auteur et traducteur, M. Cuoq fut grandement aimé des Algonquins et des Iroquois de la Mission: "Longtemps on évoquera le souvenir du père, de l'ami qui passait en faisant le bien, en montrant le chemin du ciel (...)"¹². Il fut nommé par les Algonquins **Nij-Kwenatc-anibic**, qui signifie "double belle feuille" ou "second Bellefeuille", en mémoire de M. Bellefeuille qui fut missionnaire avant M. Cuoq. Les Iroquois l'appelaient **Orakwanen-takon**, "étoile fixe", en raison de son oeil gauche qui est fixe depuis un accident de jeunesse. Dès 1863, il signera ses ouvrages des initiales **N. O.** de ses noms amérindiens. Son handicap ne l'empêcha pas d'apprendre et d'enseigner plusieurs langues dont le grec, le latin, l'espagnol, l'anglais, l'algonquin et l'iroquois. Ceux qui ont côtoyé Jean-André Cuoq le décrivent comme un homme humble et affable qui s'évertuait à sauver l'honneur de Dieu et à disculper les langues du Nouveau Monde. Ce conteur inépuisable dévorait les livres. Lorsqu'il pouvait, il étudiait douze heures par jour. Doté d'une culture approfondie des oeuvres classiques et littéraires, M. Cuoq constitua une oeuvre remarquable sur les langues autochtones et le peuple amérindien de la mission du Lac des Deux-Montagnes.

¹⁰- A. Captier, Supérieur général de Saint-Sulpice, Lettre circulaire, *"Messieurs et Bien Chers en N.-S. op. cit.,, p. 2.*

¹¹- De 1862 à 1865, M. Cuoq publia plusieurs livrets religieux pour les paroissiens des deux groupes linguistiques de la mission du Lac des Deux-Montagnes.

¹²- On retrouve cet extrait d'un auteur anonyme dans *La Semaine Religieuse de Montréal*, 17^e année, samedi le 6 août 1898. Vol. XXXII, no 6, p. 94.

Son oeuvre

M. Cuoq édifia une oeuvre d'envergure. Plusieurs de ses ouvrages furent imprimés mais d'autres demeurèrent sous forme de manuscrits¹³. L'oeuvre qui donna une nouvelle direction à la carrière du missionnaire fut le pamphlet intitulé: Jugement erroné de M. Ernest Renan sur les langues sauvages publié en 1864¹⁴. A l'incitation pressante de M. Le Hir, M. Cuoq réfute la thèse de l'ex-séminariste M. Renan qui nie, dans son ouvrage Histoire générale et Système comparé des langues sémitiques, "l'unité de la race humaine et l'origine de la diversité des langues à la tour de Babel"¹⁵. En plus de défendre les principes sacrés de la religion, la réplique de M. Cuoq a pour objectif de démontrer l'esthétique et la subtilité des langues algonquienne et iroquoise. Il regrette le temps où M. Renan était un des ses camarades de classe et il accuse ce dernier d'être prétentieux et d'avoir changé de maître.

"(...) beaucoup de grands mots dans des phrases alambiquées (...), en empruntant le style nébuleux des modernes critiques d'Allemagne. (...) La philosophie allemande a remplacé pour lui les leçons trop modestes, il faut croire, de M. Godefroy et de son professeur d'hébreu, M. Le Hir, (...), a dû céder la place aux rationalistes et aux Exégètes de l'Allemagne moderne (...) En d'autres mots, il a embrassé l'opinion erronée de quelques philologues d'outre-Rhin, relativement à ce qu'ils sont convenus d'appeler les races sauvages"¹⁶.

Cette publication attira l'attention des savants de France et des Etats-Unis. Ils adressèrent des éloges à l'humble linguiste et l'encouragèrent à publier une étude plus approfondie des langues amérindiennes.

En 1866, avec Études philologiques sur quelques langues sauvages de l'Amérique, signé N.O. ancien missionnaire, M. Cuoq est reconnu, en particulier par la société des gens de lettres de l'Ancien Monde, comme "le" spécialiste des langues algonquienne et iroquoise. En 1869, cet érudit expose dans la seconde édition de la réplique à M. Renan,

¹³- Vous trouverez à la fin de cet article une compilation détaillée de ses ouvrages.

¹⁴- Cet ouvrage fut publié d'abord dans le *Journal de L'Instruction public*, Québec et Montréal, 7, 1863: 166-168; 8 (1864): 5-7, 20-22. Stimulé par le succès, il publia en 1864: *Jugement erroné de M. Ernest Renan sur les langues sauvages*. Montréal, Typographie d'Eusèbe Senécal, 1864, 2e édition 1869.

¹⁵- E. Renan, *Histoire générale et Système comparé des langues sémitiques* dans O. Maurault, *Un Sulpicien Indianisant: M. André Cuoq*, Mémoires, S.R.C., Section I, 1932, p. 127. De plus, M. Renan poursuit en disant: "On n'a pas un seul exemple d'une peuplade sauvage qui se soit élevée à la civilisation. Il faut donc supposer que les races civilisées n'ont pas traversé l'état sauvage, et ont porté en elles-mêmes dès le commencement le germe des progrès futurs. Leur langue n'était-elle pas, à elle seule, un signe de noblesse et comme une des premières philosophies? Imaginer une race sauvage parlant une langue sémitique ou indo-européenne, est une fiction contradictoire à laquelle refusera de se prêter toute personne initiée aux lois de la philologie comparée et à la théorie générale de l'esprit humain".

¹⁶- Jean-André Cuoq, *Jugement erroné de M. ERNEST RENAN SUR LES LANGUES SAUVAGES*. Montréal, 21ème édition, Dawson Brothers & J.B. Rolland, 1869, p. 4. Évidemment, M. Cuoq fait référence au climat qui régnait avant la guerre franco-allemande et l'instauration du Second Empire en 1870.

une série de réponses qui furent rédigées pour satisfaire les lecteurs des *Études Philologiques* sur quelques langues sauvages de l'Amérique. Parmi celles-ci, il explique l'emploi des particules verbales de la langue algonquine, l'étymologie des mots **Canada** (Kanatakon, kanata qui signifie village), **Iroquois** et **Algonquin**. Selon lui, le mot **Iroquois** proviendrait probablement:

"Du mot IRO qui est un mot parfaitement iroquois et qui se dit tous les jours; il signifie: Il est venu, il est arrivé.¹⁷

Le mot **Algonquin**:

"Il me semble qu'il y a ici du Huron, et qu'il faut lire: /AKO-KEN? Est-on arrivé? Les Algonquins s'étaient alliés aux Hurons afin de résister aux Iroquois, leurs ennemis communs. (...) La langue huronne n'est qu'un simple dialecte de l'iroquois."¹⁸

De plus, M. Cuoq clarifie l'origine du mot totem:

"Le mot totem est pour la langue Algonquine ce que seraient pour le français, des mots du genre de ceux-ci: thomme, toiseau; c'est-à-dire que trompé par la liaison du mot précédent, on a cru qu'il fallait écrire NI-TOTEM, KI-TOTEM, absolument comme quelqu'un qui se guidant uniquement d'après la prononciation, écrirait: gran thomme, charman toiseau. (...) Ce n'est ni TOTEM, ni DOTEM, mais bien OTEM, le possessif de OTE et ne s'emploie jamais qu'avec les personnels: nind otem, kit otem, ot oteman."¹⁹

Dans son ouvrage publié en 1869, *Quels étaient les sauvages que rencontra Jacques Cartier sur les rives du Saint-Laurent?* M. Cuoq analyse le manuscrit du célèbre navigateur afin de connaître l'appartenance des "sauvages" rencontrés. En étudiant la liste de mots que Jacques Cartier a rédigée durant ses deux premiers voyages (à Stadaconé et à Hochelaga), M. Cuoq établit que les mots renfermés dans ces deux listes appartiennent à la langue Iroquoise et non Algonquine. Ainsi, plus Cartier s'avancait vers Hochelaga, plus il rencontra sur sa route des noms de villages à connotation Iroquoise. Pour appuyer ses arguments, il dresse des tableaux dont voici un exemple²⁰:

¹⁷- Ibid, pp. 103-104.

¹⁸- *ibid*, p. 104

¹⁹- *ibid*, pp. 106-107.

²⁰- Vous trouverez ces informations dans *Quels étaient les sauvages que rencontra Jacques Cartier sur les rives du Saint-Laurent*, Paris, *Annales de Philosophie chrétienne*, extrait du cahier de septembre 1869, vol. 79, p. 4.

<u>Listes de J. Cartier</u>	<u>Iroquois moderne</u>	<u>Traduction exacte</u>
Akonazé/Aggonzi	Akenontsi	ma tête
Ochedasco/Onchidascon	Ositakon	aux pieds
Hontasco/Ahontascon	Ohontakon	aux oreilles
Igata/Hegata	Okahra/Oka/Okata	oeil

Revenu à la mission du Lac des Deux-Montagnes, M. Cuoq continue de publier des ouvrages sur les Amérindiens dont le *Lexique de la langue Iroquoise* (1882) et le *Lexique de la langue algonquine* (1886)²¹. Durant ces mêmes années, il est nommé professeur de linguistique amérindienne à l'Université Laval. Il devient membre de plusieurs sociétés françaises de linguistique et de la Société ethnologique de Washington avant d'être accueilli par la Société royale du Canada en 1888. Après avoir publié des grammaires de langues iroquoise et algonquine (entre 1891 et 1893), M. Cuoq écrit *Anotc-Kekon-Mélanges*, un ouvrage contenant diverses questions de grammaire, de littérature et de religion. La dernière partie de ce livre est une suite de 24 biographies de missionnaires de la mission du Lac des Deux-Montagnes. L'auteur retouchera et parachèvera cette partie dans un important manuscrit Historique intitulé: *Notes pour servir à l'Histoire de la Mission du Lac-des-Deux-Montagnes*. La seconde édition date de l'année de son décès, 1898. On y retrouve un résumé détaillé de l'établissement des missions des Prêtres de Saint-Sulpice et la biographie de personnages qui ont marqué l'histoire: Marguerite Bourgeois, Jeanne Mance et Mgr Dosquet. M. Cuoq fait aussi mention du bien-fondé des mariages mixtes entre Canadiens et Amérindiens.

Ainsi, l'oeuvre de M. Jean-André Cuoq nous offre un témoignage important de l'attitude d'un humble missionnaire qui sentit le besoin de se rapprocher des Algonquins et des Iroquois de la mission du Lac des Deux-Montagnes. Il a traduit en algonquin et en iroquois plusieurs documents pouvant servir au culte des Amérindiens dont un *Catéchisme algonquin*, *Le livre des Sept Nations ou Paroissien iroquois* et *Cantique en langue iroquoise*. Fervent défenseur des principes sacrés de la religion et en particulier de la beauté et de la subtilité des langues algonquine et iroquoise, cet érudit ne cesse de mettre en valeur la richesse et la diversité des dialectes amérindiens de la mission. Cet attrait se manifeste en particulier entre 1863 et 1898, période pendant laquelle il publie de nombreux ouvrages sur la philologie des langues amérindiennes et l'histoire des missions sulpiciennes. Il ne néglige pas d'employer des sources anciennes pour appuyer ses arguments. Par son travail de comparaison et de recherche étymologique sur les langues amérindiennes, il a permis d'établir des bases solides pour conserver et enseigner ces langues autochtones qu'il jugeait aussi nobles que le grec et l'hébreu.

²¹ - Cet ouvrage est basé sur le Dictionnaire algonquin-français de Jean-Baptiste Thavenet.

Fin d'un homme de lettres

Jean-André Cuoq fut atteint de paralysie le 10 juillet 1898. Il mourut le 21 juillet. Une lettre du Supérieur de Saint-Sulpice,²² M. A. Captier, nous décrit la fin du missionnaire.

Le 25 juillet²³ dernier avaient lieu au Lac des Deux-Montagnes les funérailles de M. Jean-André Cuoq, P.S.S., décédé après une courte maladie, à l'âge de soixante-et-dix-huit ans. Les paroissiens, en grande partie iroquois et algonquins, s'étaient fait un devoir d'accompagner à sa dernière demeure l'apôtre qui leur avait donné, pendant près d'un demi-siècle, le meilleur de ses forces et de son cœur. A la première nouvelle de la maladie du vénérable vieillard, M. le Supérieur était venu le visiter et Mgr Bruchési s'était arraché à ses occupations pour accourir lui porter sa bénédiction. Moins de huit jours après, Sa Grandeur reprenait le chemin d'Oka, accompagné de son grand vicaire, M. Racicot, mais cette fois pour offrir un suprême témoignage d'estime et d'affection à l'existence si humble, si laborieuse et si féconde qui venait de s'éteindre.

Le nom de M. Cuoq est peu connu du public ordinaire, mais il vivra longtemps dans deux portions distinctes, presque opposées de la société, dans les tribus indiennes et dans le monde savant. Sous l'humble toit où s'assemble la famille iroquoise ou algonquine, longtemps on le dira avec respect et amour, longtemps on évoquera le souvenir du père, de l'ami, qui passait en faisant le bien, en montrant le chemin du ciel, et son souvenir aux uns rappellera des promesses, aux autres de salutaires avis, de paternels reproches, pour tous sera une prédication muette, mais agissante, qui ne saurait rester sans fruits.

Dans les assemblées savantes des deux mondes d'Amérique et d'Europe, où l'on s'occupe d'indianalogie, le nom de M. Cuoq sera toujours salué avec respect, son opinion regardée comme une autorité.(...)

Ses confrères de St-Sulpice, et tous ceux qui ont connu M. Cuoq dans l'intimité, conserveront toujours le souvenir de sa conversation enjouée, spirituelle, pétillante, à feux roulants, de ses anecdotes souvent reprises mais toujours parées de nouveaux charmes, mais armées de nouveaux traits. Par delà l'homme d'esprit, ils reverront dans leur pensée le prêtre exemplaire qui aima la pauvreté jusqu'à ne pas conserver un seul de ses chers livres, la prière jusqu'à devancer le lever du jour pour s'y livrer, l'étude jusqu'à lui consacrer douze heures par jour, jusqu'à lire, durant les derniers mois de sa vie, quatorze volumes de la vie des saints, des Petits Bollandistes.

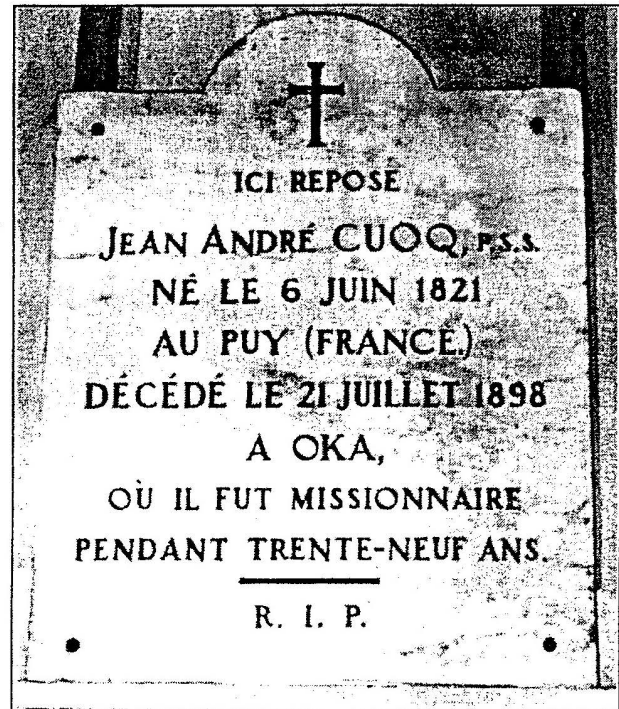
²²- Lettre de M.A. Captier, Supérieur de Saint-Sulpice, op.cit.

²³- On remarquera qu'une erreur s'est glissée dans ce texte. Le décès a eu lieu le 21 juillet et non le 25.

Mgr Bruchési, dans une brève allocution, a tenu à rendre hommage à une vie si cachée et si bien remplie, puis il a cédé la parole à M. Mainville, ancien curé des Iroquois de St-Régis, qui, dans un discours en langue indienne, a tiré, pour le plus grand bien de son auditoire, les terribles et salutaires enseignements de la mort. Le service a été chanté par M. Tallet, 1855, qui fut pendant plusieurs années le compagnon d'armes dans les missions sauvages.

M. Cuq est inhumé sous la nouvelle église de la mission, à gauche du maître autel. En 1931, une plaque de marbre fut installée au mur près de la chapelle Kateri pour nous rappeler ce philologue tant aimé des Iroquois et des Algonquins.

Après cent ans, que nous reste-il de cet homme illustre qui consacra sa vie à l'étude et à la valorisation des dialectes amérindiens? Il nous a laissé en héritage une oeuvre littéraire gigantesque qui a marqué la société linguistique. On lui doit de nombreux textes et traductions en algonquin et en iroquois. Il a permis d'établir des syllabaires de mots qui peuvent encore être utiles aujourd'hui. Et surtout, il a donné du "panache" à ces langues dites sauvages.



Il fut aussi un des missionnaires qui étaient très intimes avec les autochtones. On garde encore dans la tradition orale des Amérindiens un vague souvenir de M. Cuq comme étant "un bon" missionnaire.

Mais la biographie de M. Cuq nous laisse avec des interrogations. Pourquoi ce missionnaire allié des Amérindiens fut-il assigné ailleurs justement lors des deux périodes de crises avec les Amérindiens? En effet, en 1859-60, au premier départ de M. Cuq, on incitait les Algonquins et les Iroquois à déménager sur un territoire réservé pour eux par la "Province du Canada". Lors de son second séjour à l'extérieur de la Mission en 1877, l'incendie de l'église et du presbytère d'Oka était l'aboutissement d'une période de conflits autour du droit de bâtir un temple méthodiste sur le territoire de la seigneurie et le libre choix de religion.

Une autre question se pose aussi. Pourquoi trouve-t-on si peu d'écrits sur cet érudit? On retrouve facilement ses oeuvres mais peu de textes nous racontent l'homme. Comment était-il avec les Amérindiens? Quelle était la perception de ses confrères sur ses attitudes avec les autochtones? La clé de ces mystères semble perdue à jamais dans la noirceur du sous-sol de l'église d'Oka.

Liste des publications et des manuscrits de M. Jean-André Cuog

- * Processionnal Iroquois, à l'usage de la Mission du Lac des Deux-montagnes, J. Lovell, 1864 (pp.96-108 hymnes et cantiques en algonquin).
- * Jugement erroné de M. Ernest Renan sur les langues sauvages, Senécal, 1864.
- * Jugement erroné ..., 2e édition, Montréal, Dawson Bros: Rolland. 1869.
- * Catéchisme algonquin avec syllabaire et cantiques, J. Lovell, Montréal, Moniang, 1865.
- * Le livre des Sept Nations ou Paroissien iroquois, auquel on a ajouté, pour l'usage de la mission du Lac des Deux-Montagnes, quelques cantiques en algonquin, Montréal, J. Lovell, 1865.
- * Quels étaient les sauvages que rencontra Jacques Cartier sur les rives du Saint-Laurent ? Paris, Annales de Philosophie chrétienne, Vol. 79, 1869.
- * Calendrier d'Oka, 1872.
- * Cantique en langue iroquoise, Paris, Jouasist, 1872.
- * Fragments de Chrestomathie de la langue algonquine. Actes de la Société Philologique, 1ère série, 1873; 2e série, 1874.
- * Nouveau syllabaire algonquin, J. Lovell, 1873.
- * Nouveau syllabaire iroquois, J. Lovell, 1873.
- * Lexique de la langue iroquoise, avec notes et appendices, Montréal, J. Chapleau, 1882.
- * Conte des Sauvages canadiens, Actes de la Société philologique. 1883
- * Lexique de la langue algonquine, Montréal, J. Chapleau, 1886.
- * Études philologiques sur quelques langues sauvages de l'Amérique, N. O., Montréal, Dawson, 1886.
- * Promesses de Notre-Seigneur à Marguerite-Marie, Une carte, Kemper, à Dayton, Ohio, 1888.
- * Le Saint Rosaire médité, chanté et récit, Beauchemin, 1889.
- * Grammaire algonquine, 1890.
- * A Notre-Dame de Lorette, Hymnes en langue Nipissingue et Mohawk.
- * Calendrier des fêtes de l'Église et des jeûnes, (La partie rédigée en Mohawk est de M. Cuog; la partie en Nipissingue est du P. Déléage).
- * Plusieurs manuscrits en langue algonquine et iroquoise et une oeuvre historique: Notes pour servir à l'histoire de la Mission du Lac des Deux-Montagnes.

BIBLIOGRAPHIE

Dictionnaire Biographique du Canada, Les Presses de L'Université Laval, Vol.XII (1891-1900), 1990.

GABRIEL-DOXTATER, Brenda Katlatont et al. At the wood edge, publié par The Kanesatake Education Center, Kanesatake, 1995.

MAURAUULT, Olivier, Marges d'histoire, éd. ACF, Documents historiques, Montréal, 1929, 297 p.

MAURAUULT, Olivier, Nos Messieurs, éd. du Zodiaque, Montréal, 1936, 324 p.

MAURAUULT, Olivier, Oka, Les vicissitudes d'une mission sauvage, extrait de la revue trimestrielle canadienne, Montréal, 1930.

MAURAUULT, Olivier, Un Sulpicien indianisant: M. André Cuog, publié dans les Mémoires, La Société Royale du Canada, Section 1, 1932.

O'NEIL, Jean, Oka, Les Éditions du Ginkgo, Montréal, 1987, 140 p.

PARISEAU, Claude, Les troubles de 1860-1880 à Oka: choc de deux cultures, thèse présentée au Department of History, Université McGill, Montréal, 1974.

Quels étaient les sauvages que rencontra Jacques Cartier sur les rives du Saint-Laurent, Paris Annales de Philosophie chrétienne extrait du cahier de septembre 1869, Vol.79.

RENAN, E, Histoire générale et Système comparé des langues sémitiques, Montréal, 2^e édition, Dawson Brothers & J.B. Rolland, 1869.

CUOQ, Jean-André, Notes pour servir à l'Histoire de la Mission du Lac des Deux-Montagnes, 5 cahiers manuscrits, Archives du Grand Séminaire de Montréal.

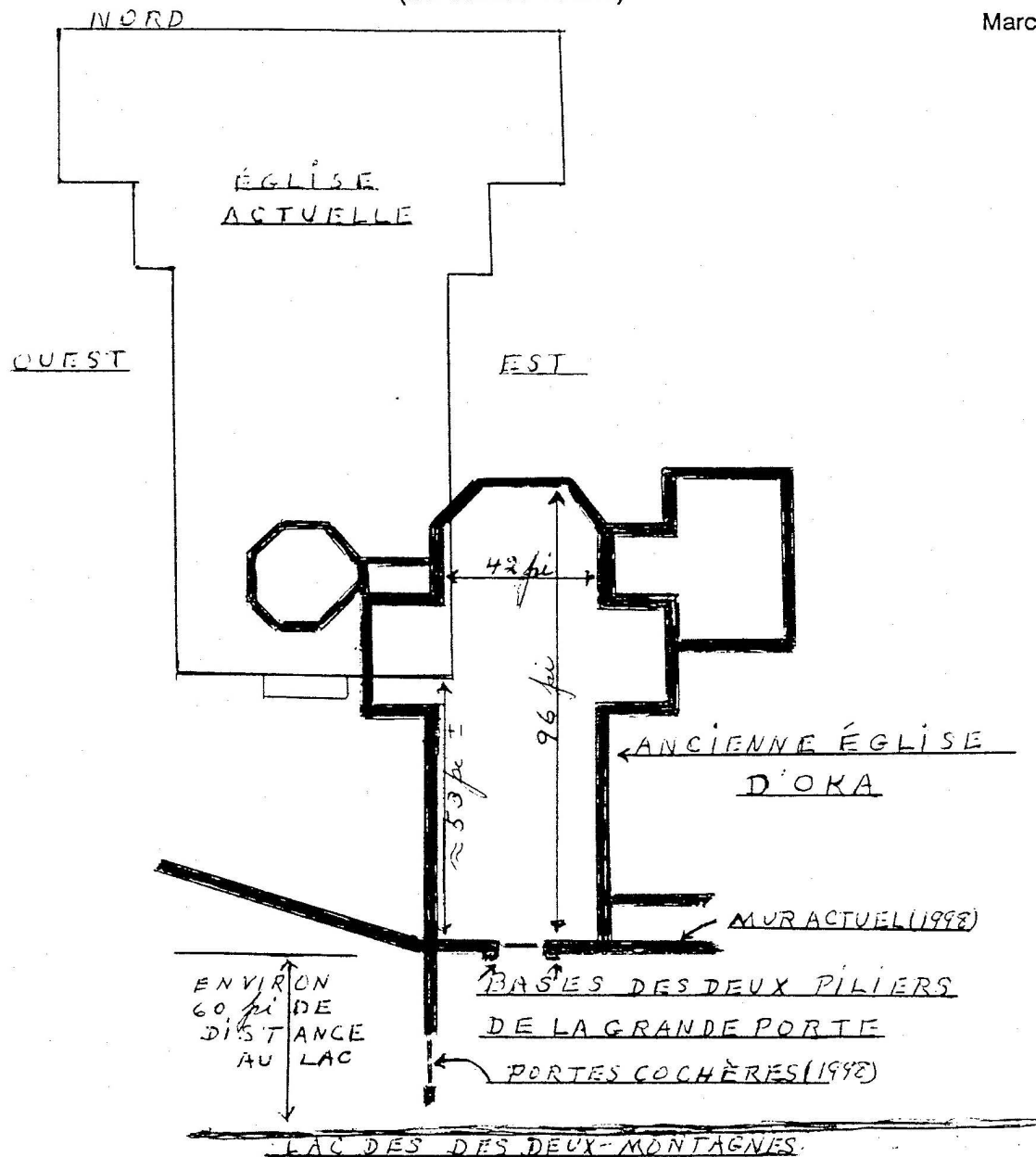
Lettre de M. A. Captier, Supérieur de Saint-Sulpice, daté du 4 novembre 1898 intitulé: Messieurs et Bien Chers en N.-S. Paris, Imprimerie F. Levé.

Voici un exemple de l'écriture de M. Cuog :

Croyez-moi, Monsieur & très-honoré confidant
votre tout dévoué serv.
Cuog

Bribes d'histoire (Le saviez-vous?)

Marc Bérubé



Le 15 juin 1877, à quatre heures du matin, l'église d'Oka bâtie en 1732, de même que le presbytère et les dépendances furent incendiés.

En 1998, les bases des deux piliers de la grande porte de l'église de 1732 sont encore visibles au pied du petit mur qui rejoint le bureau du curé.

Si l'on compare l'emplacement de l'église actuelle érigée de 1879 à 1883, l'église de 1732 était située à environ cinquante pieds plus près du Lac des Deux-Montagnes et plus à l'est.

Les photographies qui accompagnent ces quelques lignes vous en donnent la preuve et j'y ajoute un croquis des plans de l'ancienne et de la nouvelle église et leurs situations réciproques.

Notons que les travaux de la nouvelle église furent dirigés par Hyacinthe Trépanier père d'Eusèbe et grand-père de René qui s'est fait connaître surtout comme sous-ministre de l'agriculture, de même que Louis Trépanier, frère de Hyacinthe. Le tout sous la direction de Jean-François Lacan, p.s.s., alors curé et directeur de la Mission du Lac (à Oka de 1857-1862 et 1873-1881) et son successeur Louis-Guillaume Leclair, p.s.s. (1837-1906).

Sources :

Texte sur une photo de René Marinier, p.s.s.

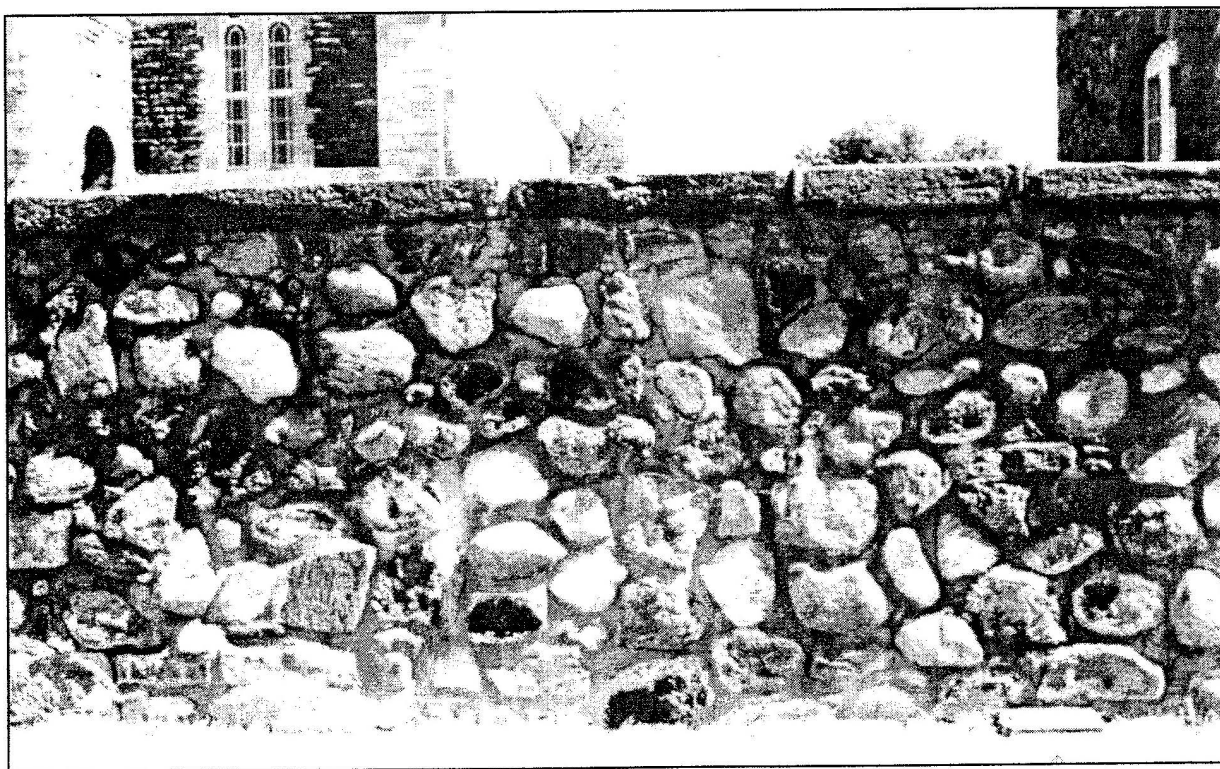
Nos Messieurs d'Olivier Maurault, p.s.s.

Une église et son art sacré : l'Annonciation d'Oka par

André de Pagès



Les deux flèches indiquent les bases des deux piliers de la grande porte avant centrale de l'église d'Oka bâtie en 1732.



Cette photo donne un aperçu de l'éloignement de l'église d'aujourd'hui par rapport à l'ancienne église, soit un recul de plus de cinquante pieds et un déplacement vers l'ouest.

Rose-Anna Desmarais (Soeur Jérôme de la Croix S.N.J.M.) et les réfections de l'église en 1932

Cécile Quirion-De Girardi

Entre la basilique Notre-Dame de Montréal et l'église d'Oka il existe un lien étroit : toutes deux ont été la propriété de la compagnie des prêtres de Saint-Sulpice. Le contrat de la donation de l'église d'Oka à la fabrique d'Oka est daté du 2 décembre 1970¹. La basilique Notre-Dame a été construite de 1824-1829², l'église d'Oka de 1879-1883³, une commande des sulpiciens aux architectes Maurice Perrault et Albert Mesnard. Ces derniers furent les architectes de la chapelle du Sacré-Coeur de la basilique Notre-Dame de 1888-1891, incendiée en 1978⁴. Le centenaire de la basilique Notre-Dame fut célébré en 1926; Olivier Maurault avait accédé à la cure en 1926. « Il prépara un magnifique volume intitulé *La Paroisse*^{5, 6} ». En 1933, l'église d'Oka avait cinquante ans. En 1930, Maximilien Lacombe fut nommé à la cure d'Oka. « *Durant les cinquante dernières années de l'histoire de notre paroisse, c'est lui qui fit subir à l'intérieur de l'église les plus importantes réfections*³ » en 1932. Ces travaux étaient-ils liés à la venue à Montréal du supérieur général de Saint-Sulpice, en 1932, le cardinal Jean Verdier, archevêque de Paris depuis 1929⁷? Ceci expliquerait la présence des armoiries peintes d'un cardinal archevêque de Paris au-dessus de la porte de la sacristie documentée par la (fig 1), ornementation unique sans aucun doute dans une église canadienne. Ces armoiries constituent en quelque sorte la signature sulpicienne sur l'église. Pour équilibrer les choses, les armoiries de l'évêque du temps, Mgr Paul Bruchési (1855-1939) au transept de gauche s'imposait. Ces armoiries sont peintes au-dessus de la porte conduisant à la chapelle de Kateri Tekakwitha. La devise se lit comme suit : *In Domino confido (En Dieu je me confie)*⁸. L'identification a été faite par Monique Montbriand⁹, archiviste de la chancellerie de l'archevêché de Montréal. Le diocèse de Saint-Jérôme a été érigé en 1951¹⁰. Oka, en 1932, relevait donc de Montréal.

Un autre changement remarquable dans la décoration de l'église fut le remplacement de l'Annonciation de Nicolas Lefebvre (1736) trop sombre pour les nouvelles couleurs de l'église par une autre Annonciation, au-dessus du maître-autel. Cette dernière s'harmonisait avec la palette des couleurs de la décoration de Guido Nincheri. (Le tableau historique de Lefebvre est dans le transept droit au-dessous des armoiries du cardinal Verdier). Cette introduction nous amène au sujet principal de la chronique d'aujourd'hui: l'identification de soeur Jérôme de la Croix, sa for-

mation, sa carrière, les oeuvres produites pour la clientèle externe. L'identité de soeur Jérôme de la Croix a été percée grâce à l'appui de nombreux collaborateurs. Le premier en liste, Roger Lachapelle, curé à Oka de 1973-1985 est bien connu des lecteurs d'Okami¹¹.

Les soeurs de la congrégation Notre-Dame ont été liées à l'histoire d'Oka dès 1721. Il était normal pour une personne non initiée à la peinture québécoise de s'adresser à l'archiviste de cette communauté pour avoir des informations sur soeur Jérôme de la Croix. C'était une fausse piste, aucune soeur de cette communauté n'a porté ce nom, mais monsieur Lachapelle avait souvenance d'une Annonciation dans la chapelle de la maison mère des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie (S.N.J.M.)¹.

Au cours d'un entretien avec Ninon (Charbonneau) et Adrien Gagnon, quelle heureuse surprise d'apprendre que Ninon Gagnon avait fréquenté le pensionnat de ces religieuses et qu'elle y avait une grande amie, soeur Rita de la Croixⁱⁱ (Olivette Binette) (fig 2). De plus, les Gagnon avaient rencontré soeur Desmarais à Percé. Ils en avaient reçu par la suite deux paysages gaspésiens en souvenir de cette rencontre inattendue (fig 3). Soeur Rita de la Croix nous ouvrit toute grande les portes de la chapelle de la maison mère.

Pour la visite de la chapelle, soeur Binette nous remit le livret-guide¹² et ce fut la lumière : l'Annonciation était là devant nos yeux. Elle représente le premier de quatorze des mystères du rosaire peints par soeur Rose-Anna Desmarais. Le quinzième est une fresque de Guido Nincheri (1926) dans l'abside. En résumé, pour la chapelle, soeur Desmarais a réalisé trois séries importantes d'huiles sur toiles : les quatorze mystères du rosaire déjà mentionnés, vingt-huit tableaux dont la thématique est tirée des évangiles du dimanche et un chemin de croix de quatorze stations. Dans l'oratoire du tombeau de la fondatrice la bienheureuse Eulalie Durocher (1811-1849) un tableau titré *La Vierge à la soie*. Dans l'escalier central, depuis 1949, une verrière composée par soeur Desmarais a été réalisée par Guido Nincheri. Suite à cette visite, la question restait quasi entière. Qui était soeur Desmarais ?

De nouveau, Raymonde Gauthier¹⁰, historienne de l'architecture au département de l'Histoire de l'art de l'université du Québec (UQAM) vint à la rescousse. Elle m'ouvrit la porte du bureau de Laurier Lacroix, son collègue spécialiste de la peinture québécoise. Quelle révélation d'avoir en main le Dictionnaire des artistes

de langue française en Amérique du Nord de David Karel¹³ qui consacre une page à soeur Desmarais et un deuxième dictionnaire, allemand celui-là, imprimé à Leipzig en 1963 (14). L'espace consacré à Martin Feuerstein (1856-1931) varie en fonction de la date des publications. Soeur Desmarais s'est inspirée des oeuvres de Feuerstein. Nous y reviendrons.

Soeur Desmarais a peint l'Annonciation pour la chapelle de sa communauté en 1928-1929. La fresque du couronnement de la Vierge de Nincheri était déjà terminée (1926). Nincheri était maître d'oeuvre à Oka pour la décoration de l'église (1932-1933). Soeur Desmarais oeuvrait aussi pour les sulpiciens : le tableau de l'Annonciation d'Oka a été béni en 1933. L'Annonciation à Oka serait donc une réplique de celle de la chapelle des soeurs S.N.J.M. d'après Martin Feuerstein. Les deux oeuvres à la basilique Notre-Dame de Montréal mentionnées par Maurault⁵ sont de 1932 et 1933.

Dû à des circonstances hors de notre contrôle, l'examen attentif de l'oeuvre à Oka, l'Ascension, n'a pu être réalisé. Il faudrait bien regarder le coin inférieur droit peut-être que la signature de soeur Desmarais n'attend qu'une paire d'yeux pour l'authentifier. La collection des sulpiciens s'est appauvrie dans l'incendie de la chapelle du Sacré-Coeur (1978) : une oeuvre de soeur Desmarais, un tableau du Christ en croix au revers du mur de la sortie principale, au-dessus de la porte, a été détruit. Il en reste une photographie à la page 41 du livre de Maurault⁵. En signant une oeuvre, l'artiste se réapproprie le tableau commandé. Cette tradition est moderne (François-Marc Gagnon, cours télévisé 1996). Soeur Desmarais ne signait pas toujours ses oeuvres. David Karel (13) a eu accès aux dossiers des soeurs du S.N.J.M. Il sera notre guide pour un retour dans le temps et nous fera connaître la formation et la carrière de soeur Desmarais.

Soeur Desmarais est née à Saint-Marc-sur-Richelieu en 1882 et décédée à Outremont en 1953, à la maison mère des soeurs des S.N.J.M.

« Peintre, professeur de beaux-arts et religieuse, Rose-Anna Desmarais, en religion soeur Jérôme de la Croix, a fait une carrière artistique d'envergure à laquelle presque seules les religieuses, parmi les femmes de langue française au Québec, et ailleurs au Canada, pouvaient aspirer jusqu'en 1950. (...) Certaines grandes communautés de femmes (...) ont formé leurs artistes. Le but était de satisfaire les besoins internes, d'enseigner ou d'assurer quelque autre revenu à la communauté. Rose-Anna Desmarais a satisfait à tous ces besoins de façon exceptionnelle ».

Sa formation

« Enfant, elle bénéficie d'une courte leçon d'Ozias Leduc (1864-1955) ». Celui-ci demeurait à Mont-Saint-Hilaire à une dizaine de kilomètres au sud de Saint-Marc-sur-Richelieu, sur la rive opposée. Elle reçut sa formation artistique dans sa communauté d'Arthémise Hébert (1862-1934), soeur Marie Eustochium de 1903-1904 et Antoinette Tellier de 1905-1906, soeur Louise Savoie. La carrière de ces deux femmes peintres figurent en bonne place dans le dictionnaire de Karel, en voici un bref résumé :

Arthémise Hébert fréquenta la San Francisco Art Association de 1883-1886 et reçut sa formation de Virgil Williams (1830-1886) le premier directeur de la California School of Design. De retour au Québec elle profita des conseils d'Ozias Leduc en 1899. Sa carrière d'enseignante fut de 37 ans. Rose-Anna Desmarais lui succéda dans le rôle d'artiste enseignante de la communauté¹³, Hébert.

Antoinette Tellier (1865-1943) fut l'élève du peintre Edmond Dyonnet (1859-1954) établi à Montréal à son retour d'Italie. En juillet 1899, elle profita de quelques leçons d'Ozias Leduc. Elle enseigna le dessin et la peinture pendant 55 ans¹³, Tellier.

Rose-Anna Desmarais poursuivit sa formation tout au long de sa carrière d'enseignante. Elle fit un séjour d'une dizaine de mois en Europe en 1926-1927, donc avant d'entreprendre la série des mystères du rosaire (1928-1929) qui ornent les murs longs entre les fenêtres supérieures. Soeur Desmarais comptait parmi ses élèves des jeunes filles, des dames et des artistes religieuses de sept communautés dont Germaine Bédard (1891-1985) de sa communauté (soeur Marie-Philippine) qui, depuis 1928, exerça ses talents artistiques pendant 52 ans à Winnipeg¹³, Bédard.

Production artistique

« Au cours de ses quarante ans de carrière, soeur Desmarais produisit près de six cents oeuvres ». La première oeuvre pour une clientèle externe fut une Madone pour l'évêché de Valleyfield en 1910. Les sulpiciens ont été des clients externes pour la basilique Notre-Dame de Montréal et pour l'église d'Oka en 1932-1933.

À la basilique Notre-Dame, deux oeuvres majeures sont de soeur Desmarais. Au niveau de la deuxième galerie (jubé) l'extrémité sud de chaque côté, le fond, côté de la nef, est occupé par un autel avec tombeau orné et un retable qui comporte des éléments architecturaux et une peinture sur toile d'environ 11pi x 7pi (3,35m x 2,13m)ⁱⁱⁱ. Ce qui est d'intérêt pour l'église d'Oka, ce sont les oeuvres peintes de ces autels. Du côté est (gauche) l'oeuvre est titrée le couronnement de la Vierge⁵ signée et datée 1933. Du côté ouest (droit), elle est titrée l'Immaculée Conception⁵ signée et datée 1932. Selon l'iconogra-

phie habituelle, cette dernière peinture serait plutôt une Assomption de la Vierge. Ces deux oeuvres et l'Ascension d'Oka bénite en 1933 seraient-elles une commande unique? (Soit dit en passant, ces deux autels proviennent-ils de l'église Notre-Dame démolie en 1830. Ils sont très beaux. Le public a peu de chance de voir ces autels qui reçoivent peu d'éclairage tant naturel qu'artificiel. Il est préférable de trouver un prétexte pour se rendre aux deuxièmes galeries tel que, à l'occasion de la messe de minuit ou à un concert. Pour quelle raison ces trois oeuvres ne seraient-elles pas une commande unique? Le centenaire de Notre-Dame avait été célébré en 1929, c'est l'année du départ de O. Maurault et l'arrivée de son successeur Louis Bouhier pour une période de dix ans. Donc les deux oeuvres de R. A. Desmarais sont de son règne. À l'église d'Oka, les travaux majeurs de réfection ont été réalisés alors que Maximilien Lacombe était curé (1930-1935). L'église avait un demi-siècle en 1933³. Guido Nincheri et son équipe fut le maître-d'oeuvre de la décoration actuelle complétée par l'installation, en 1933, de l'Annonciation attribuée à R.A. Desmarais. Ceci était en remplacement de l'Annonciation (1736), trop sombre pour la nouvelle décoration^{iv}. Il semble bien que soeur Desmarais soit la seule femme artiste peintre de la collection des sulpiciens. C'est une mesure de ses talents.

Soeur Desmarais s'adonnait aussi à la peinture profane de chevalet. La collection de Ninon et Adrien Gagnon comporte deux huiles sur toiles de 10 po x 25 po (25,4cm x 3,5 cm) respectivement titrées, datées et signées. « Pic de l'aurore », 1937 **C I D, J L** dans le coin inférieur droit et « Rocher percé », 1944, **C I D**. Cependant après avoir vu la signature de soeur Desmarais sur les oeuvres religieuses à la basilique Notre-Dame et à la maison mère^v, la signature de ces deux paysages pour l'attribution certaine à soeur Desmarais pose problème.

Soeur Desmarais a été une femme célèbre digne de trouver place dans la collection des sulpiciens et récemment (1992) dans le dictionnaire de Karel¹³. « Sa production se rapprocherait, dans le monde laïc de celle d'un Louis-Eustache de Monty ». Qui était-il? La réponse est dans le dictionnaire précité.

La suite de cette chronique est au prochain numéro d'Okami.

Références

1 Contrat de la donation de l'église no d'enregistrement 141922, ministre de la Justice. Bureau d'enregistrement des propriétés, Bureau de la publicité des droits. Deux-Montagnes, circonscription foncière 140 St-Eustache, St-Eustache, 2 décembre 1970.

- 2 Trudel, Jean. Traduction anglaise Malden Peter, Notre-Dame Montréal. Basilique, basilica 50 pp. Collaboration spéciale Poirier Ivanhoë p.s.s. Éditeur anonyme 1995.
- 3 Hommage aux Messieurs de Saint-Sulpice et aux Dames de la Congrégation à l'occasion du 250e anniversaire de leur venue à Oka. Collectif pp 44, manuscrit (dactylo) non daté. Imprimé à Oka FIC.
- 4 La basilique Notre-Dame, feuillet non daté, anonyme, distribué aux visiteurs en 1997, présentoir à l'entrée.
- 5 Maurault, Olivier. La Paroisse, histoire de Notre-Dame de Montréal, Thérien Frères, 1957.
- 6 Les prêtres de Saint-Sulpice au Canada. Grandes figures de leur histoire. Sainte-Foy, Presses de l'université Laval, 1992.
- 7 Le Grand Séminaire de Montréal 1840-1990. Collectif, Montréal, Éditions du Grand Séminaire de Montréal, 1990.
- 8 L'Église de Montréal 1836-1986. Aperçus historiques d'hier et d'aujourd'hui, Montréal, Fides, 1986.
- 9 Cent soixante femmes du Québec 1834-1994. Montréal, Section Jacques Viger de la Société Saint-Jean-Baptiste de Montréal, 1996. Distributeur exclusif au Canada.
- 10 Gauthier, Raymonde. Construire une église au Québec. Montréal, Libre Expression, 1994.
- 11 Lachapelle, Roger - Les tableaux de l'église d'Oka. Okami Vol II no 4, 1987.
- 12 S.N.J.M. Guide pour la visite. Service central des archives, 1983. Maison mère des soeurs des Saints Noms de Jésus et de Marie, 1420, boulevard Mont-Royal, Outremont (Québec) H2V 2J2.
- 13 Karel, David. Dictionnaire des artistes de langue française en Amérique du Nord. Québec, Musée du Québec. Les Presses de l'université Laval, 1992.
- 14 ALLGEINES LEXICON, LEIPSIG, VEB E.A. SEAM A N N, VERLAG ZWEITER, BAND E.I., 1963.

Notes

- i 1420 boulevard Mont-Royal, Outremont, Québec
- ii décédée le 26 novembre 1997
- iii Merci à François Perreault, sacristain, pour son assistance et le chanoine Yvon Bigras, pss, curé de Notre-Dame pour son accueil.
- iv Des circonstances hors de notre contrôle n'ont pas permis d'aller voir si l'Annonciation d'Oka est signée et datée.
- v Deux oeuvres : « Les mères fondatrices recevant de père Allard le livre des Constitutions » et « Mère Marie-Rose dans la gloire »¹³.
- vi Cardinal Verdier. À mes prêtres, souvenirs de mes retraites pastorales; Paris, Union des oeuvres catholiques de France, 1939

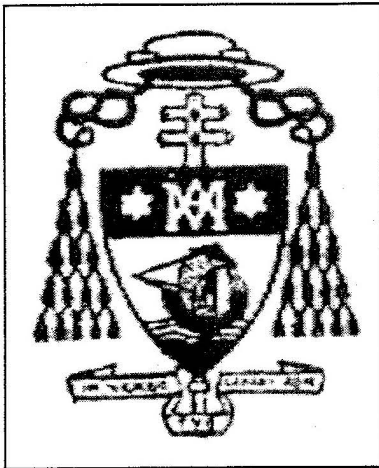


Figure 1
Armoiries du
cardinal
Jean Verdier VI
IN VERBO
TUO
LAXABO RETE



Figure 2 Soeur Rita de la
Croix (Olivette Binette) 95.03.02

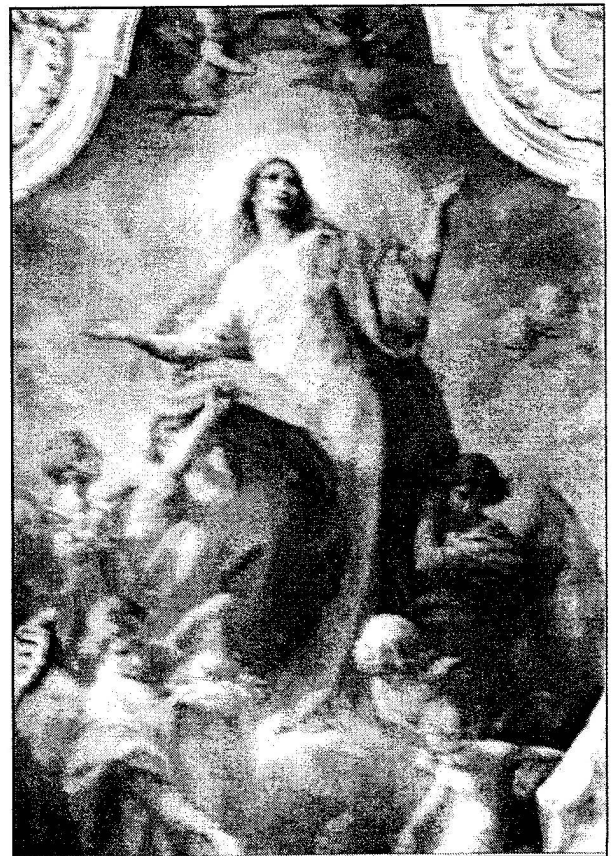


Figure 3
Ninon Charbonneau et Adrien Gagnon.
95.03.10

Note de la rédaction : Ce couple vient
de fêter ses soixante ans de mariage.
Nos félicitations !



Oka Annonciation 1933
Desmarais d'après Feuerstein



Assomption, Feuerstein

P. Guay 1995

SOUVENIRS D'OKA

Joseph-Paul Blanchet

Les premiers sports que j'ai vus dans ma jeunesse, c'est d'abord à mon arrivée à mon école à l'âge de six ans (1918). Au cours de l'hiver, les plus grands sautaient la clôture du cimetière, au fond de la cour de l'école; ils faisaient de simples culbutes dans la neige. Je n'ai jamais fait le saut, je me contentais, comme plusieurs, de regarder sauter les autres.

On avait aussi la cachette. Un élève se bouchait les yeux et un autre comptait derrière lui, pour lui notifier quand aller rechercher les autres.

Ce n'est que trente ans plus tard que j'ai réalisé que nous comptions en allemand (ein, zwei, drei ...). Pourquoi? Je me le demande encore.

En dehors des jeux de l'école, je me suis fait tirer, en traîneau, dans les rues d'Oka et j'ai tiré mon compagnon Robert Masson.

Assis dans le traîneau, les yeux bandés par notre foulard, il fallait dire où nous étions rendus : - « Rendus à l'abattoir ». - « Pas vrai! on est à l'entrée du presbytère ». Celui qui s'est trompé prend la corde et c'est à son tour d'égarer l'autre.

Et les baignades, mes parents sont fort organisateurs. Très jeune, je demeurais dans le haut d'une maison, rue de l'Annonciation, chez M. Zéphir Laberge. C'est en face de l'entrée principale du cimetière. Mes parents organisent souvent des pique-niques et baignades dans ce qu'on appelle la petite baie, c'est au bout du village, on s'y rend à pied, passant dans le bois. En 1920, il n'y avait rien de construit dans ce coin. La maison de M. Deslauriers puis plus tard, de M. Trépanier sont les dernières du village. Alors, il y a baignade, souper, puis retour à la maison.

Vers 1921, nous déménageons dans une maison du bord de l'eau, sur la rue St Jean-Baptiste. Après quelques réflexions, la partie ouest de la maison est louée à Madame la Comtesse de Bois Hébert de Gasté de Tilly ... oui, oui, tout ça! Elle avait avec elle : son père, le Dr Rochette, sa soeur et sa fille Alix qui a 18 ans et un ami sérieux, Henri Taschereau, pas Alexandre, le premier ministre de ce temps, mais son cousin un bon nageur ... C'est lui qui m'apprit à nager.

Beaucoup de gens du village viennent se baigner. Des cousines, elles, se baignent en grandes jaquettes blanches, c'est très décent pour entrer dans l'eau,

mais à la sortie... C'est plutôt révélateur, elles devaient tirailler pour décoller la jaquette mouillée, ma mère me faisait rentrer dans la maison pour quelques minutes.

Un sport qu'il me faut mentionner, la pêche. J'ai beaucoup pêché avec mes compagnons, Jos. Charest, Alphala Vincent, Henri Taschereau, Paul Lalonde. J'étais avec lui un jour et nous avions un voisin, un inconnu bien équipé; il se mit à tirer sur sa belle ligne qui était fort tendue pour finir par en sortir une branche de pommier. Paul, maintenant décédé, doit continuer d'en rire.

Le pêcheur professionnel, "TANARICON" ¹ était un indien. Il demeurait près de chez moi. C'était un vendeur de poissons. Les gens essayaient d'aller pêcher près de lui, mais il leur disait : « Ça ne mord pas ! » Il levait l'ancre et s'en allait pêcher ailleurs. Mais sa grosse boîte, au bord de l'eau, était ordinairement bien remplie... Mon père achetait souvent de l'esturgeon de lui.

Du vrai sport organisé, c'était plutôt rare à Oka; les Amérindiens jouaient à La Crosse, jeu assez violent, je les ai très peu vu jouer. Je me rappelle une fois où la partie a été interrompue pour une engueulade avec le policier d'Oka : Athanase Legault, un homme plutôt petit mais capable de faire face à n'importe qui. C'était le grand-père de Mme Germaine Chené, une fondatrice, et pendant plusieurs années, secrétaire de notre association.

1) Tanaricon est aussi connu sous le nom de André Laflèche décédé en 1946.

Note du rédacteur en chef : Joseph-Paul Blanchet est médecin vétérinaire. Il est natif d'Oka et demeure maintenant à Ripon. Il a des talents d'historien puisqu'il a une chronique dans la revue des vétérinaires qui a pour titre « Il y a 20 ans ». Il sera un de nos collaborateurs. Il racontera ce qui se passait à Oka, il y a plus de 75 ans.

Il nous parle ici des sports et des jeux de son enfance. Cet article nous donne le goût d'en lire d'autres.

Nous invitons les jeunes de 75 ans et plus à se souvenir.

Une page d'histoire d'Oka...

Mes élèves de 5e année, de l'école des Pins, ont eu le plaisir d'exposer leurs dessins à la journée de la municipalité intitulée "le citoyen" qui a eu lieu le 7 juin 1998.

Au mois de mai, le comité de revitalisation me rencontrait et m'invitait à participer à cette exposition sur le patrimoine d'Oka. J'acceptais avec enthousiasme!

Laissez-moi vous présenter notre démarche pédagogique que chaque élève a utilisée afin de rendre vivant ces moments de l'histoire d'Oka.

Dans un premier temps, l'étudiant avait la mission de recueillir des informations historiques auprès de leur entourage (parents, grands-parents, voisins, etc.).

Ensuite, de retour en classe, nous avons pris le temps d'écouter les exposés oraux de chaque élève. Cette étape était très intéressante et enrichissante!

Après quelques discussions et classifications, nous avons élaboré un plan d'action pour présenter nos découvertes à cette exposition. Chaque élève devait choisir un bâtiment ou un événement se rapportant à l'histoire d'Oka. J'ai par la suite proposé la technique du fusain pour illustrer le passé. Les élèves ont bien aimé dessiner avec ce matériau naturel..

Pour compléter le dessin, l'élève devait décrire en quelques phrases son événement afin de permettre aux lecteurs de se situer dans la ligne du temps.

J'aimerais vous citer quelques notes prises pendant les entrevues, sous la forme de:

"Ma mère m'a raconté".

"Ma mère m'a raconté que le traversier d'Oka est unique au Québec car il est tiré par un petit bateau."

"Mon père m'a raconté l'histoire de notre kilomètre de terre."

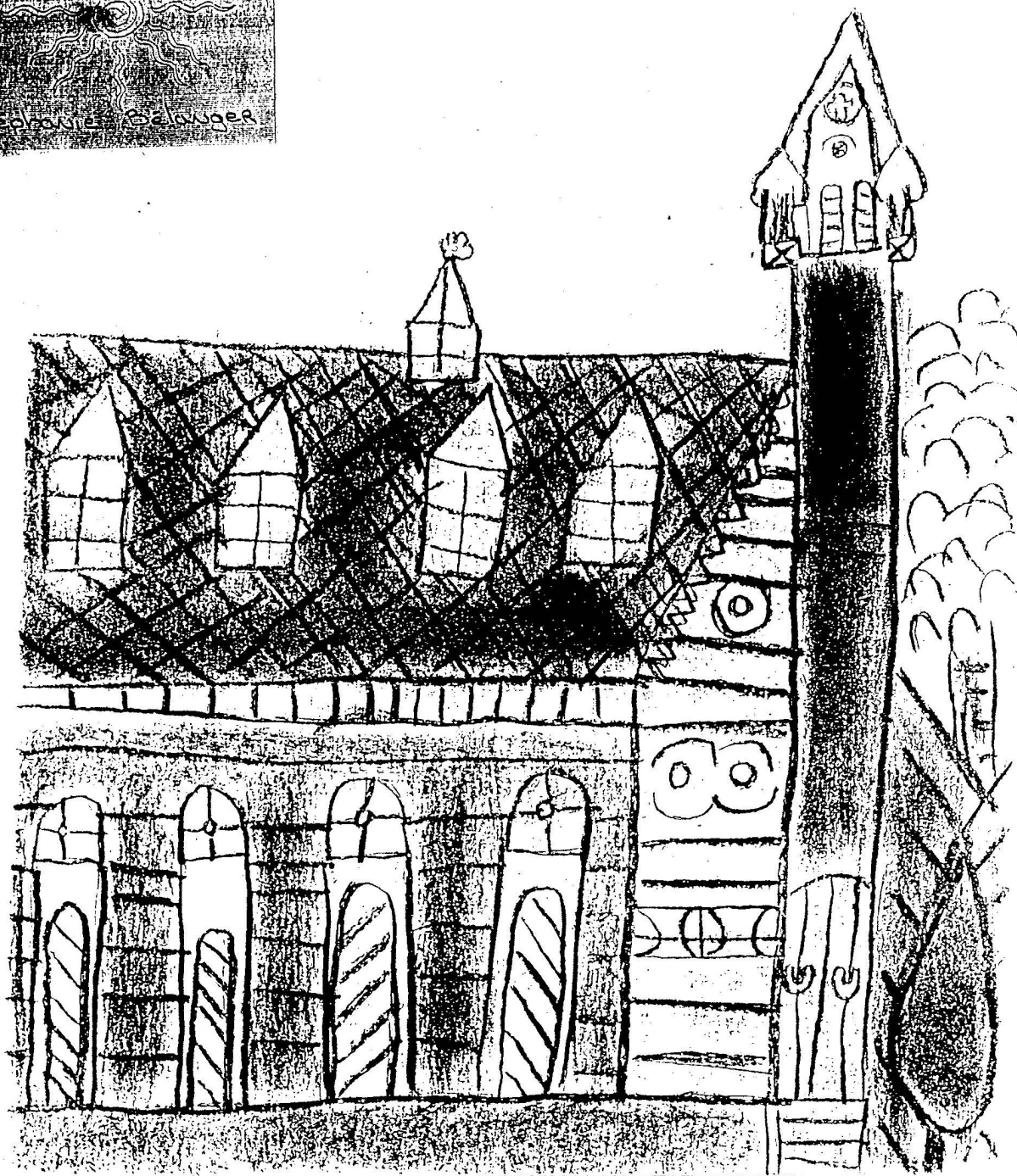
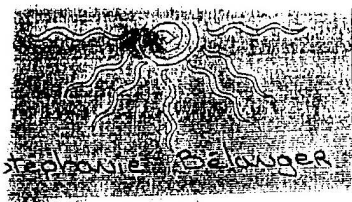
"Un père trappiste m'a raconté l'histoire de la maison du meunier."

Pendant des périodes de lecture, les élèves ont eu le plaisir de lire la revue Okami.

Je tiens à féliciter tous mes étudiants pour leur belle coopération!

Le patrimoine d'Oka, c'est toujours notre histoire!

Sylvie Hébert Canuel



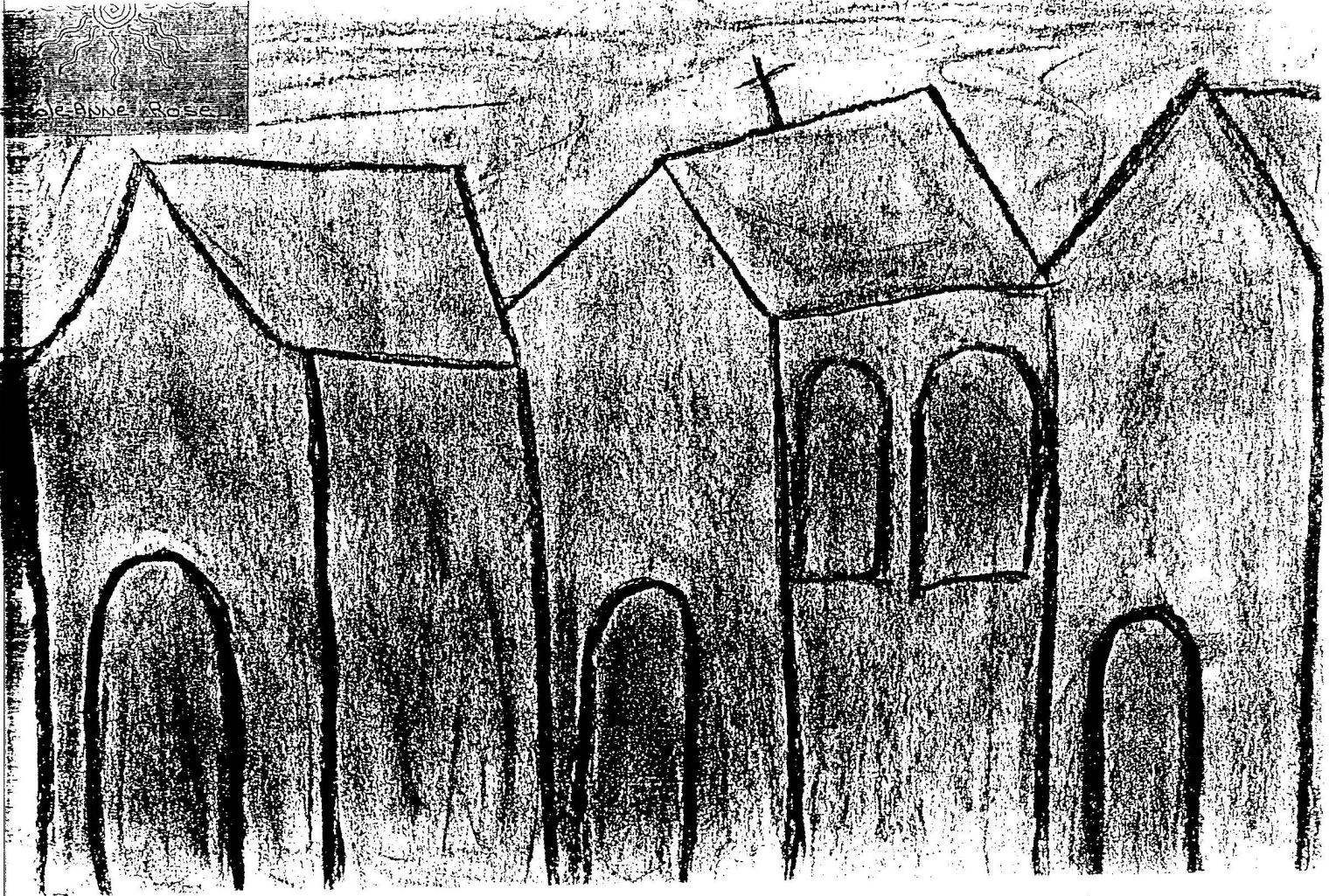
J'ai appris dans mes lectures que...

Un des Sulpiciens en poste, François Picquet, fit construire en 1742 un fort. Il fut bâti pour préserver la population indienne et les missionnaires des attaques surprises.

Il y a eu deux forts. Malheureusement, ces forts sont disparus en grande partie à cause de l'évolution du village et d'un feu en 1877.

Aujourd'hui, il ne reste qu'un mur qui relie l'église au presbytère. Il aurait résisté au feu de 1877.

par Stéphanie Bélanger



Saviez-vous que...

Vers 1740, sous le régime français, H. François Picquet, prêtre sulpicien, fit construire sur le versant de la montagne-d'Oka, des chapelles en pierre. Elles ont été conservées jusqu'à nos jours dans leur forme primitive.

Ces chapelles ont comme réputation d'être les plus beaux monuments de la région.
Cet endroit s'appelle le "Calvaire".

C'est une belle région!

Ma famille a décidé de s'installer à Oka parce que c'est un beau village propre et accueillant. Nous aimons la nature. Nous habitons à l'ouest du Calvaire et nous pouvons voir les chapelles au loin.

Pendant nos temps libres, nous allons marcher dans les sentiers du Calvaire. Nous nous rendons au quai et à la plage en utilisant nos bicyclettes.

Je vous invite à visiter notre village.

Vous découvrirez toute son histoire!

par Carole-Anne Rose

GÉNÉALOGIE AMÉRINDIENNE

Pierre Bernard

Suite à la dernière parution, Mme Lilianne Legault, recherchiste en généalogie, m'a fait parvenir quelques corrections à apporter à la famille Legault. Merci madame Legault.

- 1- Daniel Legault n'a été marié qu'une seule fois avec Gabrielle Daoust.
2. Rita Legault est mariée à James Stelfox et non Steffon.
3. Geneviève Legault est décédée en 1989 et non en 1979. Dans le répertoire des naissances d'Oka, elle y est inscrite: Marie-Hélène-Geneviève. Mais durant son existence, elle utilisait le prénom Hélène.

Mariage Nathaniel Lanis et Marie-Anne Karistase

Le prochain mariage du repertoire d'Oka est le mariage de Nathaniel Lanis, fils de Nathaniel Sakotserowanen et de Marie-Anne Katistatase. Nathaniel est né à Boston. Il a épousé Marie-Anne Karistase le 10 août 1767 à Oka, paroisse L'Annonciation. Je n'ai aucune autre information sur ce couple.

Mariage Jean-Baptiste Cadot et Marie-Anne Ikwessens Coiteu

Le mariage suivant qui nous intéresse est celui de Jean-Baptiste Cadot (Métis-Huron) avec Marie-Anne-Ikwessens Coiteu (Métis-Sauteux). Comment Jean-Baptiste était-il né métis-huron? Commençons par l'ascendance de Jean-Baptiste. Son père Charles Cadot-Poitevin, marié en premières noces à Denise Touin-Germain, était le fils de Mathurin Cadot-Poitevin et Marie-Catherine Durand-Lafortune. Elle était la fille de Jean Durand-Lafortune qui avait épousé Catherine Annennonthak, huronne. (Référence au volume écrit par les frères Joseph et Viateur Durand, frères C.S.V., intitulé: Jean Durand et sa postérité, édité par L'Association des Familles Durand Inc., C.P. 6700, Sillery, P. Qué, G1T 2W2, 1991.) Nous retrouvons dans cette descendance les Durand d'Oka.

Maintenant que nous connaissons la provenance de la lignée métis de Jean- Baptiste Cadot venons-en à sa descendance:

1. Jean-Baptiste Cadot fils de Charles Cadot-Poitevin et de Denise Touin-Germain a épousé le 24 octobre 1776 à Oka, Marie-Anne-Ikwessens Coiteu. Il avait déjà un garçon.

1.1 Jean-Baptiste Cadot n. et b. 3-11-1775 à Oka.

Mariage Zacharie Cloutier et Marie-Josephte Manitokwe

1. Zacharie Cloutier fils de Zacharie et de Marie-Madeleine Brisson, a épousé le 21 novembre 1780 à Oka une Algonquine du nom de Marie-Josephte Manitokwe née en 1757 à Oka. Marie-Josephte a été baptisée le 20 novembre 1780, la veille de son mariage. Nous avons une descendance métis-algonquine. **Ils eurent six enfants, trois garçons et trois filles:**

- 1.1 François, n. 02-10-1775, b. 21-11-1780 à Oka, m. Élizabeth Wahichkokwe.
- 1.2 Charles, n. xx-05-1777, b. 20-11-1780 à Oka.
- 1.3 Geneviève, n. 14-11-1780, b. 20-11-1780 à Oka.
- 1.4 Joseph-Benjamin, n. et b. 10-10-1781 à Oka.
- 1.5 Marie-Madeleine, n. et b. 29-06-1782 à Oka.
- 1.6 Marie-Josephpte, n. et b. 11-04-1785 à Oka.

1.1 François Cloutier, né le 2 octobre 1775 et baptisé le 21 novembre 1780 à Oka, a épousé Élizabeth Wahichkokwe. Ils eurent une fille et deux garçons:

- 1.1.1 Marie-Charlotte, n. xx-xx-1800, d. 3-10-1813 par noyade, s. 17-10-1813 à Oka.
- 1.1.2 Jean-Baptiste, n. xx-xx-1811, b. 03-07-1812, d. 11-09-1812, s. 12-09-1812 à Oka.
- 1.1.3 Paul, n. 20-05-1814, b. 07-08-1814 à Oka.

Mariage de Pierre-Louis Constant-Pinessis et de Marguerite Winikaawikwe.

1. Pierre-Louis Constant-Pinessis fils de Wambolak et de Hélène Metchikanikwe. Wambolak était grand-chef algonquin. Pierre est né vers 1768. Il a épousé le premier juillet 1783 à Oka, Marguerite Winikaawikwe, algonquine, fille de Pandikeassunk. Ils eurent 12 enfants, 11 garçons et 1 fille:

- 1.1 Louis Entassaniwessitch, n. et b. 20-06-1785 à Oka.
- 1.2 Ignace Wekimowektibetch, n. xx-12-1786, b. 13-06-1788 à Oka, m. à Marie-Catherine Awasikijikokwe.
- 1.3 Marie-Madeleine Constant, n. et b. 12-08-1790 à Oka.
- 1.4 Jean-Baptiste Kikans, n. xx-xx-1793, m. 31-07-1815 Angélique-Anastasie Otakaminotinokwe à Oka.
- 1.5 Jean-Baptiste-Kekandjikabawitch Pinesi, n. xx-01-1795, b. 24-05-1795, m. 05-08-1816 Suzanne Kiweabanokwe à Oka.
- 1.6 Jacques Wetesimi, n. xx-01-1797, b. 07-01-1797, m. 1^{ère} noces 10-09-1810 Catherine Ikwewich, 2^e noces 28-09-1814 Marie-Angélique Passikakokwe, 3^e noces 10-08-1819 Catherine Awassikijikokwe à Oka.
- 1.7 Simon-Chawenasiketch Pinessis, n. 24-07-1799, b. 25-07-1799, m. 31-08-1818 Angélique Osaobikwe à Oka.
- 1.8 Jacques Pinessis, n. xx-01-1802, b. 02-02-1802, d. 28-09-1802, s. 29-09-1802 à Oka.
- 1.9 Martin Pinessis, n. 07-06-1803, b. 22-08-1803, d. 07-08-1804, s. 0-08-1804 à Oka.
- 1.10 Louis Pinessis, n. 23-08-1806, b. 25-08-1806, d. 17-04-1815, s. 09-05-1815 à Oka.
- 1.11 Jean-Pierre Pinessis, n. 20-12-1808, b. 19-06-1809, d. 20-05-1814, s. 21-05-1814 à Oka.
- 1.12 Jean-Basile Pinessis, n. xx-04-1812, b. 14-06-1812, d. 03-07-1818, s. 05-07-1818 à Oka.

Mariage de Pierre-Louis Constant-Pinessis et Marie-Josephpte Pinesiwabanokwe

1. Pierre-Louis a épousé en secondes noces Marie-Josephpte Pinesiwabanokwe algonquine, fille de Michel et de Thérèse Penabanokwe, sans descendance connue.

Chronique municipale

Louis-Marie Turcotte

Nous continuons notre chronique municipale et cette fois-ci nous terminons l'année 1887.

Pour avoir plus de renseignements sur les chroniques précédentes et la signification des abréviations voir OKAMI vol. XIII no 1 printemps 1998, p. 26 et 27.

4 avril 1887 (195-197): Sévère Joannette, Adélard O. Harbour, Olivier Monscion, Noël Chené, Isidore Lalonde, Jean-Baptiste Lafleur, Hyacinthe Tessier, Georges N. Fauteux

Monscion + Lafleur (196) = avis public pour amend. du Règl. passé dernière séan.

Monscion + Lalonde = licences accordées à Hyacinthe Tessier fils et William Lalonde pour maison d'entretien public

Lafleur avait demandé fermeture du vieux chemin St-Isidore, 7 février 1887.

Harbour avait demandé requête qui fut signé par 50 contribuables

Tessier = remis pour que Rév. Lefebvre directeur du sémi. puisse visiter le lieu et aussi (197) Charles Brosseau retire sa demande de faire faire clôture pour cette année secon. par Harbour

Lafleur amend = vieux chemin fermé pas secondé

2 mai 1887 (197-202): Sévère Joannette, Adélard O. Harbour, Olivier Monscion, Noël Chené, Isidore Lalonde, Jean-Baptiste Lafleur, Hyacinthe Tessier, Georges N. Fauteux

Lafleur + Monscion = trottoirs faits en 2 années 1887 et 1888

En 1887:

Rue Notre-Dame, côté Nord à partir de Nicolas Faubert jusqu'à Rue L'Annonciation

Rue de L'Annonciation, côté ouest à partir de Isidore Lalonde jusqu'à Adélard Harbour

Rue St-Michel du côté sud de l'Annonciation jusqu'à Eustache Demers

Rue des Anges du côté de l'Annonciation jusqu'à maison du séminaire occupé par Séguin

En 1888:

Trottoirs seront sur tout le parcours du côté opposé dans les dites rues, néanmoins sur la rue L'Annonciation, trottoir se continuera jusqu'au cimetière et sur la rue St-Michel jusque Léonard Carrière

Lafleur + Chené = Règlement amendé adopté

Question du vieux chemin du Rang St-Isidore à partir du chemin de Ste-Sophie qui passe au trait carré des terres nord de la côte St-Isidore jusqu'à l'encontre du vieux chemin et du neuf allant à St-Joseph.

Lafleur + Chené = Règl. pour amender procès-verbal fait par notaire Ant. Fortier de Ste-Scholastique et homologué au conseil (200) du comté par appel de manière à fermer le dit vieux chemin.

Tessier, amend. = motion susdite renvoyée

Harbour, sous-amend = renvoi à proc. séan. pour entendre le sémi., les trappistes, Gauthier et autres

Amend et sous-amend = pas secondés

Propo. princ. aux voix:

contre; Harbour et Tessier

pour: proposeur, secondeur, Monscion et Chené

Règlement:

Il a été ordonné et statué par Règlement en amendement au procès-verbal fait par Antoine Fortier, notaire, le douze juillet 1884 et homologué par décision en appel du conseil du comté en septembre 1884 selon l'article 810^a ajoute (?) par 41 Vict. c18 s.29 et amendé par 45 Vict. c 35 s 27.

1o Que le chemin (dit vieux chemin) qui coupe les terres environ à cinq arpents du trait-carré des terres du côté Nord de la côte St-Isidore à partir du chemin de la côte Ste-Sophie jusqu'au coin (201) qu'il fait avec le chemin (dit chemin neuf) en front des terres Nord et Sud de la dite côte St-Isidore, allant à St-Joseph soit fermée à toutes fins que de droit dès que le présent Règlement sera en force

2o Que le chemin (dit chemin neuf) en front des terres Nord et Sud de la dite côte St-Isidore soit le seul chemin ouvert de la dite côte St-Isidore à la charge des propriétaires du côté Nord et sud de la côte St-Isidore qui sont sur la dite côte à l'endroit du dit chemin avec toutes les charges qui appartiennent au dit chemin, savoir: clôtures, fossés, confection et entretien suivant le Procès-verbal sus-relaté concernant le chemin dit (chemin neuf).

3o Que le présent Règlement soit adopté sur motion à cette fin adoptée par la majorité des membres du dit conseil après que le présent Règlement sera lu deux fois.

Lafleur + Chené = Règl. adopté

Harbour et Tessier votent contre

Monscion + Lalonde votent pour. Donc 2 voix majorité pour motion

Lalonde + Chené = prélevé 28 centins par \$100.00 pour payer:

Montée St-Benoît	\$ 5.00
St-Isidore	25.00
202 Montée St-Joseph	15.00
St-Placide	7.00
Jurés	12.00
Comté	40.00
Salaire du secrétaire	90.00

Trottoirs	200.00
Montées pour l'été	25.00
Loyer de la salle	9.00
Total	<u>\$429.00</u>

6 juin 1887 (202-203): Sévère Joannette, Adélard O. Harbour, Olivier Monscion, Noël Chené, Isidore Lalonde, Jean-Baptiste Lafleur, Hyacinthe Tessier, Georges N. Fauteux

Requête signifié au conseil par Charles Cay.. dit Brosseau et Isaïe Gauthier invoquant appel au conseil de comté du Règlement passé le 2 mai Re: chemin (203) St-Isidore

Lafleur + Lalonde = maire prendre un avocat

Madriers que le conseil doit fournir pour trottoirs

Lafleur + Harbour = soumissions pour vendre au conseil les madriers avant 20 juin, 4 hrs

13,000 pieds de madriers de pruche x 3 pcs d'épaisseur x 1 pied de largeur, d'égale longueur, pas moins que 12 pieds de longueur, bois livré avant 1 juillet

Harbour + Monscion ajour à lundi 20 juin 4hrs

20 juin 1887 (204): aj Adélard O. Harbour, Olivier Monscion, Isidore Lalonde, Hyacinthe Tessier, Georges N. Fauteux

Tessier + Lalonde = Harbour, président pro tempore Trottoirs: une seule soumission

Tessier + Monscion = remis au 1er lundi de juillet

Lalonde vote contre

Monscion + Tessier = soumissions demandées jusqu'au 1er lundi juillet

4 juillet 1887 (205-207): Sévère Joannette, Adélard O. Harbour, Olivier Monscion, Isidore Lalonde, Hyacinthe Tessier, Georges N. Fauteux

Harbour + Lalonde = acceptée soumission de Magloire Lalonde, la seule

Tessier amend = construction remis à l'année prochaine, pas secondée

Frais d'appel en juin au conseil de comté:

Notaire A. Fortier	\$15.00
a l'avocat du ?	18.50
? Mathieu	25.80
le maire	1.00

	\$60.30

206- Monscion + Harbour = payer le compte

Harbour + Monscion = entrer sur rôle d'éval. à \$20.00 emplacement de André Carrière sur plainte en présence de Jean B. Raizenne

Pour le no 73 Cadastre sur plainte de Télesphore Hamelin

Harbour + Monscion = nom de Desormeau biffé et remplacé par Télesphore Hamelin

le nom Desormeau sur no 124 remplacé par sémi.

Plainte de Harbour pour empl. 119-120

Lalonde + Lalonde ? (même personne) = emplacement diminué de \$50.00 laissant \$200.00 pour éval.

Charles Ouellette = dommage dans côte Rouge \$1,50

Harbour + (207) Monscion = payer Ouellette et est autorisé à faire faire travaux

5 septembre 1887 (207-209): Sévère Joannette, Adélard O. Harbour, Olivier Monscion, Noël Chené, Isidore Lalonde, Jean-Baptiste Lafleur, Hyacinthe Tessier, Georges N. Fauteux

Il reste du madrier

Lafleur = Insp. faire trottoirs rue Notre-Dame en face de Léon Clermont jusqu'à ait plus de trot

208- Chené amend. + Tessier = madrier employé dans même rue à commencer à la partie Est en venant vers le centre du village

Mot. princ. pas secondée

Rév. Lefebvre demande 2 constables

Harbour + Lalonde = Frs-Xavier Lefebvre + Pierre Lalonde, constables, assermentés, agir sans charge contre municipalité

Tessier + Lafleur = accepter demande Hyacinthe Tessier fils de rayer son nom de l'empl acheté de Labelle no et remplacé par Joseph Lafrance

209- Monscion + Harbour = acc. demande de rayer son nom sur la terre de Louis Corbeil no et remplacé par son fils Jean-Baptiste Tessier

Tessier + Lafleur = Charles Ouellette remboursé surplus de son salaire, en allouant \$1.00 par jour, lui payer \$1.50 pour son voyage à St-Eustache, lui écrire pour dire de rembourser \$5.25

Harbour + Chené = payer à Evangéliste Clément \$3.00 pour travail fait dans montée St-Isidore par Georges Brunet et réparation d'un pont

4 octobre 1887 (210-211): Adélard O. Harbour, Olivier Monscion, Noël Chené, Isidore Lalonde, Jean-Baptiste Lafleur, Georges N. Fauteux

Chené + Monscion = Harbour, président pro tempore Inspecteur ? Lefebvre a mesuré les madriers de Magloire Lalonde: 12016 pieds

Lalonde + Lafleur = Maurice Ladouceur remplace Alphyre Husereau quittant arrond

211- Lafleur + Lalonde = insp. autorisé à faire faire travaux dans ch. de front de Gauthier, Cayer et autres à leurs frais

7 novembre 1877 (211-212): Sévère Joannette, Olivier Monscion, Noël Chené, Jean-Baptiste Lafleur, Hyacinthe Tessier, Georges N. Fauteux

Monscion + Chené = Evangéliste faire faire travaux sur ch. de route en face de Charles Cayer

212- Chené + Lafleur = payer à Charles Ouellette
insp. v. pour travaux:

8 arpents de fossés	à 75 centins	\$ 6.00
12 arpents étendre terre	à 25 centins	3.00
Entretien montée pour été		5.00

\$ 14.00

Maurice Ladouceur fait rapport montée St-Joseph
vendue à Olivier Trottier du 1er novembre au 1er
mai, \$15.00 passant sur la terre de Hg Tessier. Jean-
Baptiste Tessier cautionne

5 décembre 1887 (213): Sévère Joannette, Adéard O.
Harbour, Olivier Monscion, Noël Chené, Jean-Baptiste
Lafleur, Hyacinthe Tessier, Georges N. Fauteux
Soumissions pour madriers pour finir trottoirs l'année
proc. = 8,000 pieds

Est suggéré de faire Règl pour avoir seulement 2
licences de maison d'entretien public et détailler
boissons:

Tessier = Règl. soit passé. Pas secondée, mise hors
du conseil

Histoire de demain selon les journaux locaux

L'Éveil

Note : Les lettres après le mot photo, indique le nom
du photographe :

M. C. = Michel Chartrand

Y. D. = Yves Déry

A. R. = André Roy

50^e année no 47 23 mai 1998

Remise des prix du Conseil des commissaires : les
élèves de 4^e et 5^e année de l'école des Pins sont
mentionnés. - Rémi Binette - Photos M.C. p. 3

Nos médecins ruraux, héros inconnus Noël Pominville.
p. 5

Le prix Claire-Yale attribué à Gilles Vaillancourt (Denis
Quevillon a le prix d'entretien) - Sylvie Mondou -
photo M.C., p. 7

On tourne à Oka. L'acteur Pierce Brosnan, vedette du
film Grey Owl. - Francine Labelle - p. 10

Le Parc d'Oka démarre l'été en lion. - Francine Labelle
- p. 18

Pierre Venne sollicite un troisième mandat, photo M.C.
- Sylvie Mondou - p. 20

Conférence sur la famille Globensky p. 29

Centre d'entraide Racine-Lavoie p. 30

Un don des Chevaliers de Colomb d'Oka. Sur la
photo, Geneviève Arbic, Jacques Trottier et Gérald
Charbonneau. p. 32

Une drôle d'entente pour une drôle de sortie, Théâtre
des érables et le Parc d'Oka. Sur la photo M.C.
Martin Soucy du Parc d'Oka. p. 34

Garderie de fleur de pommier, annonce, p. 35

L'Endurocross d'Oka bat encore des records, photo
de Dany Pominville. p. 55

50^e année no 48 30 mai 1998

Démission-surprise du préfet Yvan Patry et élection de
Me Pierre-Benoît Forget, - Rémi Binette - p. 5 Photos

L'École secondaire d'Oka deviendra école à vocation
internationale. (Chronique Rémi Binette) p. 6

Des voyages du Club de l'âge d'or d'Oka p. 36

Soirée dansante du Club de l'âge d'or d'Oka p. 36

Remerciements au décès de Marc-Aurèle Lemire, p. 36

Jean-Claude Leblanc entreprend sa deuxième saison
comme professionnel au Club de golf d'Oka, photo.
p. 60

Mise au point de l'organisation de l'Endurocross
d'Oka, p. 61

50^e année no 49 6 juin 1998

Élection à Kanesatake : James Gabriel et Jerry Peltier
au poste de grand chef - Francine Labelle - p. 3

Dans la chronique de Rémi Binette, on lit que Martin
Soucy sera un des conférenciers au souper-con-
férence de la Chambre de commerce du Lac-des-
Deux-Montagnes, le 10 juin 1998. p. 6

Trente jeunes profiteront d'un camp de vacances.
Parmi ces jeunes, il y a Roxanne Richard et Marc-
Antoine Bezeau ainsi que Marc-Antoine Saint-Pierre
de l'école des Pins. - Francine Labelle - photo M.C.
p.9

Découvrez Saint-Eustache et la région : Un troisième
guide touristique pour la Codese. (Il y a une section
sur Oka - Francine Labelle - p. 11

Au Congrès des fermières à Bois-des-Filion, photo
M.C. p. 25

La Classique des maires au Club de golf Deux-Mon-
tagnes - Photos : André Roy, Yvan Patry et Jean
Ouellette, p. 47

REST Club de golf Oka, photo de Lynda Patry, p. 50

Soccer - Gilles Lévis prend la présidence du FC
Laurentides, photo (Guy Saint-Pierre), 54

50^e année no 50 13 juin 1998

Des méritas sont remis à la Serpo et à Martin Soucy -
Chambre de commerce du Lac-des-Deux-Montagnes,

photo M.C. en page 1 (Martin Soucy et Yves Renaud) et texte en page 11 - Rémi Binette
 James Gabriel confiant d'être réélu - Francine Labelle - photo M.C. p. 3
 Place au premier conseil d'administration du CLD, Yvan Patry, président - Francine Labelle - photo M.C. p. 27
 Ce sera la fête avec la venue des 4 Chevaliers à Oka, le 26 juin! - André Roy - p. 75
 Bonne fête, Yvan Patry, 50 ans, le 16 juin p. 76

50^e année no 51 20 juin 1998

La Société du musée de Saint-Eustache présentera *La ville de Saint-Eustache: 1948-1998* du 20 juin au 20 octobre - Rémi Binette - photo Y.D. p. 3
 Le 21 juin, on célèbre la contribution des peuples autochtones - Francine Labelle - photo M.C. p. 4
 Les Basses-Laurentides: la route des mille et un plaisirs. Sur la photo, Martin Soucy - Benoît Bilodeau p. 7
 Saisie d'armes et arrestation de quatre résidents, à Kanesatake - Sylvie Mondou p. 14
 Le maire Gingras devient le président du CRD Laurentides (il succède à Yvan Patry) - Marie Grenon - p. 18
 Fête nationale du Québec Activités municipales p. 30
 Souhaits du Conseil de la paroisse et photo du maire Yvan Patry p. 30
 Tournoi de golf qui profiera à la Croix-Rouge, photos A.R. 32-33. Sur une photo, Martin Soucy, p. 33
 Avis public au sujet de l'immeuble 2, 3e avenue Oka sur la Montagne - Jacques Fournier - p. 39
 Jean-Claude Leblanc satisfait, Club de golf Oka p. 54

50^e année no 52 27 juin 1998

Présenté, à Oka, cet été. Collage de sketches ayant pour fil conducteur l'amour... photo page une et texte de Sylvie Mondou p. 10
 Toute l'information voulue à Saint-Eustache et Oka. Pour en savoir davantage sur les attraits touristiques de la région de Deux-Montagnes - Benoît Bilodeau - p. 4
 Remise des prix Emmanuel-Chénard. Claude Bélec de l'école secondaire d'Oka est responsable du concours. Parmi les gagnants, il y a à l'école Liberté-Jeunesse d'Oka, Camil Verret, de 1re secondaire, Marie-Christine Bérubé, de 2e secondaire et Dominique Chandonnet de 4e secondaire; à l'École secondaire d'Oka, Julie Roy, de 1re secondaire, Nicolas Godin de 2e secondaire, Anaïs Delvaux-Derome de 3e secondaire; Sonia Pitre, de 1re secondaire et Valérie Corbeil de 1re secondaire. Photo Y.D. des gagnants - Rémi Binette - p. 5
 Rémi Binette dans sa chronique parle de la carte touristique réalisée par Martin Soucy de Serpo et François-X. Allard des pharmacies Jean Coutu p. 6

Salut au drapeau avec Hélène Robert, photo Y.D., - Sylvie Mondou - p. 9
 Un voyage mémorable à la baie James, les élèves de secondaire 5 de la polyvalente Deux-Montagnes, voir photo. p. 21
 Campagne de financement à l'école secondaire d'Oka, pour aménagement et équipements, p. 22
 Des jeunes de la polyvalente Deux-Montagnes en République Dominicaine, photos, p. 24
 Le golf rapporte 10 000 \$ à la Maison des jeunes de Pointe-Calumet, photos p. 32-33. Sur l'une des photos A.R., Yvan Patry et Jean Ouellette, p. 33
 Élections scolaires, résultat p. 41
 Une nouvelle commission scolaire p. 41
 Heureux gagnant lors de la Classique des maires, Yvan Patry, maire de la paroisse d'Oka, photo M.C. p. 56

51e année, no 1 samedi 4 juillet 1998

Deux écoles secondaires de la région offriront le programme des écoles internationales (École secondaire d'Oka et École secondaire des Patriotes * ancienne polyvalente Saint-Eustache * - Rémi Binette - p. 3
 Dans sa chronique, Rémi Binette parle de James Gabriel et autres p.6
 Dans sa chronique, Francine Labelle parle de 3 événements à Oka : une drôle de sortie où est impliqué SERPO, félicitations à Jean Ouellette, réélu à l'ATL et félicitations à James Gabriel, réélu chef à Kanesatake. p. 8
 Salut officiel au drapeau national : photo de Mme Hélène Robert, députée et les maires p. 17
 Activités à Oka : 6 septembre, Véloka et les 25, 26 et 27 septembre, Journées de la culture p. 23

51e année, no 2 samedi 11 juillet 1998

Des investissements de 700 000 \$ au Parc d'Oka. Le calvaire d'Oka sera restauré. Sur la page un, photo M.C. des chapelles et en page 3, texte de Francine Labelle et photo des directeurs de SERPO
 Élection éliminatoire, le samedi 25 juillet à Kanesatake - Francine Labelle - p. 10
 La plage du Parc d'Oka en route vers un nouveau concept d'aménagement - Francine Labelle - p. 11
 Club de golf Oka 2 annonces p. 33

51e année, no 3 samedi 18 juillet 1998

Des trésors à découvrir à l'église de l'Annonciation d'Oka. En première de couverture, photo M.C. de la statue de la Vierge et un reportage de Sylvie Mondou en page 4.
 Trente-neuf entreprises en lice pour le 109e Ordre du mérite agricole dans la région des Laurentides. Parmi les aspirants à une médaille d'or, photo M.C.,

il y a les Entreprises agricoles Michel Dagenais - Benoît Bilodeau - p. 8
 Sécurité avant tout sur La Vagabonde (piste cyclable) - Annie Guérard-Langlois p. 14
 18e Tournoi de golf de la ville de Deux-Montagnes, reportage photographique de Stéphane Proulx, les maires d'Oka, Jean Ouellette et Yvan Patry ont reçu un trophée. p. 22-23
 Décès : Mme Lorraine Benson, épouse de Brian Simon, décédée le 8 juillet, à l'âge de 56 ans p. 28
 Décès : Alphonse Guindon époux de Victoria Godon, décédé le 13 juillet à l'âge de 92 ans p. 28
 Offre d'emploi : La Caisse populaire d'Oka p. 31
 Les Diaboliques n'y ont vu que du feu! face aux Chevaliers. Photos S.P. - Stéphane Proulx - p. 40
 Jean-Claude Leblanc se signale. Il est professionnel au Club de golf d'Oka p.41

51e année, no 4 samedi 25 juillet 1998

L'abbaye cistercienne de la Trappe d'Oka - Une oasis de recueillement à la portée de la main. En première de couverture, photo de l'abbaye et en page 4, texte de Francine Labelle et photos de Yves Déry.
 Gaston Saint-Jacques parle des fêtes du 200e anniversaire de Saint-Benoît devant les membres de la Société d'histoire d'Oka, sa photo Y.D. - Rémi Binette - p. 10-11
 Gala méritas à la polyvalente Deux-Montagnes, Photos Y.d. et M.C., jeunes d'Oka ?, p. 19
 Club de l'âge d'or d'Oka : p. 27
 Pique-nique, 28 juillet, au parc optimiste
 Spectacle Jean Lapointe à Sainte-Agathe, 10 août
 Voyage à Memphrémagog, 20 au 23 août

51e année, no 5 samedi 1 août 1998

Centre local de développement, le travail d'implantation se poursuit, en page une photo d'Yvan Patry et à la page 5 article de Benoît Bilodeau. De l'aide aux entrepreneurs à compter de septembre.
 Doreen Canatonquin victorieuse à Kanesatake - Benoît Bilodeau - p. 10
 La Banque Nationale s'associe à Pommes en fête. D'Oka, nous voyons l'Érablière et Verger Varin, Coeur en pomme et le Verger Bastien - Annie Guérard-Langlois p. 11

51e année, no 6 samedi 8 août 1998

Un comptoir alimentaire à Oka - Rémi Binette - p. 16
 Décès : Mme Juliette Trudel-Manseau, épouse de feu Paul Manseau décédée le 22 juillet 1998, à l'âge de 81 ans. p. 27
 Véloka, annonce, le dimanche 6 septembre 1998, p.37
 De Montréal à Oka. Cycloton annuel des Petits Frères des pauvres p. 41

51e année, no 7 samedi 15 août 1998

Jusqu'au 15 octobre, La fête dans les vergers, photo à la une et article de Francine Labelle, p. 3 Dans l'article de la galerie d'art Cultiv'Art, du verger Bastien et de la Société d'histoire d'Oka.
 Une petite saucette pour vous rafraîchir? On parle du Parc d'Oka - Francine Labelle - p. 4
 Jean Charest veut le développement de l'agrotourisme, photo avec les huit maires de la MRC de Deux-Montagnes - Rémi Binette. p. 7
 En direct de la paroisse d'Oka - Sylvie Mondou - p. 8
 Photo rétro de la Société d'agriculture du comté de Deux-Montagnes, en février 1973. Sur la photo Georges-Aimé Binette. p. 10
 Treizième et dernière assemblée du CDL - Annie Guérard-Langlois - Photo, Yvan Patry, président sortant p. 14
 Décès de Mme Germaine Girard-Boileau, épouse de Lionel Boileau, décédée le 5 août 1998, à l'âge de 83 ans. p. 36
 Décès de M Rosario Turcot époux de feu Géraldine Laurin, décédé le 7 août 1998, à l'âge de 97 ans. p. 36
 Le Parc d'Oka représenté au Championnat provincial de sauvetage de plage - Stéphane Proulx - Photo p. 52
 1er Tournoi de golf de la Chambre de commerce du Lac-des-Deux-Montagnes - Caisse populaire d'Oka . Photo, Jacques Regimbal de la Caisse et Jean-Claude Leblanc du Golf - Stéphane Proulx - p.54

51e année, no 8 samedi 22 août 1998

Le dimanche 6 septembre prochain, quatrième édition de la Véloka. Photo à la une de Mélanie Marineau, Yvan Patry, Jean-Claude Langlois, Jean Ouellet et Claude Hamelin-Lalonde. Article de Stéphane Proulx aux pages 48-49 et photos.
 Dans sa chronique, Francine Labelle parle du concours châteaux de sable au Parc d'Oka, lundi 7 septembre. p. 8
 Croisières MS Jacques-Cartier, à Oka le 4 septembre, annonce p. 10
 5e classique de golf de la Fondation Hôpital Saint-Eustache, reportage photographique de Stéphane Proulx et de Michel Chartrand, pp. 28-29. Yvan Patry apparaît sur une des photos.
 Le Grenier populaire reçoit 1 000 \$ des caisses populaires Desjardins Photo avec Jacques Regimbal d'Oka p. 32
 Épluchette chez Carmen et Marc Bérubé d'Oka pour les Bérubé et amis, 23 août p. 35
 Décès de Mme Marie-Paule Desjardins-Proulx, épouse de Gaston Proulx, le 5 août, à l'âge de 70 ans. p. 36
 Une visite appréciée à l'Autodrome Saint-Eustache, sur la photo, Martin Soucy, p. 50

51e année, no 9 samedi 29 août 1998

Concours de châteaux de sable - Une innovation de goût : des dégustations de produits régionaux - Francine Labelle - p. 8

Croisières MS Jacques Cartier - Clair de lune, 4 septembre, Oka: 19 h à 23 h (annonce) p. 12

Société d'agriculture du comté de Deux-Montagnes - Méchoui à la ferme Coulap - Annie Guérard-Langlois - Photo Y.D. p. 26

Claude Latour continuera à présider la Société de généalogie de Saint-Eustache - Rémi Binette -, photo, p. 23.

Lise Thibault visite les Petits Frères des pauvres à la maison Juliette-Huot, à Oka - Sylvie Mondou -, photo M.C.

Visite de Lise Thibault à Oka, photo M.C., p. 39.

La Société d'histoire régionale de Deux-Montagnes remet ses Méritas et photo, p. 40

Dans sa chronique, Francine Labelle parle du Concours de châteaux de sable, p. 8

Dans sa chronique, Sylvie Mondou parle des Journées de la culture, à Oka, p. 11

Le centre des femmes de Saint-Eustache présente son nouveau conseil d'administration et sa programmation automnale - Rémi Binette - Réjeanne Cyr est secrétaire. p. 21

Pommes en Fête, sur la photo, Jeannine Landry et Jacques Bastien, annonce p. 21

Club de l'âge d'or d'Oka organise un voyage au Festival des montgolfières. p. 39

Les Artisanas unies d'Oka fêteront le Noël d'antan au Lac-Etchemin, du 23 au 25 octobre. p. 41

Le Tournoi de golf de la Chambre de commerce du Lac-des-Deux-Montagnes et de la caisse populaire Desjardins d'Oka: une première réussie. Photo A.R. p. 60

51e année, no 10 samedi 5 septembre 1998

Dans sa nouvelle chronique *Au rythme de la vie*, Sylvie Mondou parle du village de Pierre Minville, p. 10.

109e Ordre du mérite agricole - Trois entreprises de la région sur le podium provincial - Francine Labelle - photo Y.D., p. 15.

Une nouvelle exposition à la galerie Cultiv'art jusqu'au 12 octobre, à la paroisse d'Oka - Benoît Bilodeau - Photo M.C. des propriétaires Jacques Bastien et Jeannine Landry p. 18.

Remerciements Germaine Girard Boileau, p. 22.

Changement pour la rentrée au Cercle de fermières d'Oka, p. 25.

Culture chinoise à Oka p. 26.

Pommes en Fête du 1er août au 25 octobre 1998 (Verger Bastien) (annonce), p. 15.

51e année, no 11 samedi 12 septembre 1998

Concours de châteaux de sable. Un record de participation au Parc d'Oka - En première couverture, photo M.C. et texte de Benoît Bilodeau en page 9 - Un nombre record de 56 équipes et 235 participants au Concours de châteaux de sable. Aussi aux pages centrales 32 et 33, textes de Francine Labelle et photos de Michel Chartrand.

Le syndrome de la crise d'Oka - Hélène Alexandre - p. 4

Un répertoire pour dénicher les produits agroalimentaires de la région des Laurentides, un ouvrage de 325 pages - Benoît Bilodeau - photo M.C., p. 5.

Dans sa chronique, Rémi Binette parle de la fête en l'honneur de M. Jean-André Cuoq, le 27 septembre, p. 6

Une centaine de toiles à voir à l'exposition Le peintre et son pinceau, les 18, 19 et 20 septembre, à Deux-Montagnes - Benoît Bilodeau -, photo Y.D.

Généalogie ou Histoire de nos familles

23 mai 1998	: Hammarrenger p. 14
30 mai 1998	: Hammarrenger (suite) p. 14
6 juin 1998	: Goyer (suite) p. 16, 1er article 3 janvier 1998
13 juin 1998	: La fin des classes - Ovila Villot - p. 14
20 juin 1998	: Barbe p. 14
27 juin 1998	: Barbe (suite) p. 14
4 juillet 1998	: Barbe (suite) p. 14
11 juillet 1998	: Barbe (suite) p. 14
18 juillet 1998	: Souvenir de vacances (1938) Ovila Villot p. 14
25 juillet 1998	: Marinier p. 14
1 août 1998	: Marinier (suite) p. 14
8 août 1998	: Les Brunet p. 14
15 août 1998	: Les Brunet (suite) p. 16
22 août 1998	: Legault dit Deslauriers p. 16
29 août 1998	: Legault dit Deslauriers (suite) p. 16
5 septembre 1998	: La généalogie, c'est quoi? p. 16
12 septembre 1998	: Legault dit Deslauriers p. 16
<u>L'écho du village par Gilles Boileau</u>	
28 mars 1998	: 29 ans plus tard ... Le temps d'une aubade, p. 10
4 avril 1998	: Colborne blanchit les incendiaires, p. 10
11 avril 1998	: Croix de bois, croix de fer...p.10
18 avril 1998	: Un couvent qui n'a coûté qu'une messe p. 10
25 avril 1998	: Branche morte ou racine vivante p. 10
2 mai 1998	: Le supérieur de la Mission s'interroge p. 10

- 9 mai 1998 : Deux paroisses voisines aux relations difficiles. p. 10
- 16 mai 1998 : Les gens de la côte des Musiques auront leur paroisse, p. 10
- 23 mai 1998 : L'opinion de l'évêque de Québec p. 10
- 30 mai 1998 : Deux grandes dames, p. 10
- 6 juin 1998 : Soixante qui venaient de La Rochelle, p. 10
- 13 juin 1998 : Deux paroisses et une seule église, p. 10
- 20 juin 1998 : Les gens de Sainte-Thérèse ne veulent pas payer, p.10
- 27 juin 1998 : L'évêque de Québec fustige les gens de Blainville p. 10
- 4 juillet 1998 : L'évêque de Québec n'aimait pas la seigneuresse p. 10
- 11 juillet 1998 : Les habitants de Blainville sont toujours les mêmes p.10
- 18 juillet 1998 : Dix ans après la mort du géant (Jean-Paul Raymond) p. 10
- 25 juillet 1998 : Le curé de Saint-Eustache fonde Sainte-Thérèse p. 10
- 1 août 1998 : De la Côte-du-Sud au pays des Patriotes p. 10
- 8 août 1998 : Une grande route de lumière peuplée de voyageurs p. 10
- 15 août 1998 : Jacques Labrie: un homme entré tôt dans l'histoire p. 10
- 22 août 1998 : Labrie s'installe à Saint-Eustache p. 10
- 29 août 1998 : Cent ans avant le Petit Moulin, p. 10
- 5 septembre 1998 : Les descendants du docteur Labrie p. 12
- 12 septembre 1998 : Une maison unique au Québec, p. 12

LA CONCORDE

À partir du no 10 à 14 du 21 janvier 1998, elle est de nouveau distribuée aux maisons

29^e année no 24 1 avril 1998

Vive le carnaval à l'école des Pins à Oka, Jean-Sébastien Blanchard, 3^e année a été roi et la reine fut Laurence Ferland-Séguin, 2^e année. p. 12

Dossier du site d'enfouissement illégal à Kanesatake: le bloc intervient p. 13

29^e année no 26 15 avril 1998

Une bonne risée pour Martin Soucy. p. 4

Le restaurant Giorgio et L'ÉVEIL ont fait des heureux! Dr Marc Bérubé et son fils Daniel ont participé au

concours de Giorgio. Ils se sont rendus en limousine de St-Eustache au centre Molson. Photo. Le Sportif p. 4 p.

29^e année no 27 22 avril 1998

Centre des femmes - Dîner-causerie, le 23 avril, soeur Jeanne d'Arc Turcotte, f.m.i.c. responsable de la paroisse d'Oka, p. 12

29^e année no 28 29 avril 1998

Serpo - Les maires demandent un renouvellement de mandat d'une durée de cinq ans. Photo de Martin Soucy, directeur général. p. 5

Nounou la pâtissière - Une nouvelle pâtisserie à Oka, 124 A rue Notre-Dame p. 14.

Décès de M. Marc-Aurèle Lemire, 83 ans, 21 avril 1998, p. 26

La Classique des maires, photos p. 30 et 32

29^e année no 29 6 mai 1998

Programme de support à l'action bénévole - Des subventions totalisant 77 510 \$ de Mme Hélène Robert, députée. La Fondation jeunesse de l'École secondaire d'Oka reçoit 700 \$. Akinachina = camp de jour d'été pour les jeunes d'Oka et Kanesatake (1 000 \$). Sur la photo Mme Céline Roussy de l'École secondaire d'Oka et Mme Francine Tellier d'Akinachina. p.6

Des artisans du verre exposent à la Maison touristique de la MRC de Deux-Montagnes. p. 9

L'équipe Multisports des Basses-Lautentides tient ses promesses. Sur les deux photos, Martin Soucy de SERPO. p. 25

29^e année no 30 13 mai 1998

Un supplément monétaire - programme EXTRA - travaux domestiques chez des personnes en perte d'autonomie. 21

29^e année no 31 20 mai 1998

L'Association des Bernier, 40 ans d'histoire - Francine Labelle p. 8

Motomarines Oka, annonce, p. 16

29^e année no 32 27 mai 1998

Il y aura élection à Kanesatake, le samedi 27 juin 1998 - Francine Labelle - p. 8

Décès de Mme Cécile Brunet-Ladouceur, le 22 mai 1998, à l'âge de 78 ans, épouse de feu Albert Ladouceur. p. 17

Décès de Mme Laurette Lauzon- Girard, le 22 mai 1998, à l'âge de 78 ans, épouse de feu Urgel Girard, p. 17

29^e année no 33 3 juin 1998

Pierre Verne, indépendant, est élu sans opposition commissaire d'école dans la circonscription 1 (Saint-Benoît, Saint-Placide, Oka) - Benoît Bilodeau - p. 3
 Don de 10 000\$ au Fonds en environnement du Parc d'Oka. Sur la photo, Pierre Marinier et Martin Soucy de Serpo. p. 4
 Photo de Claude Durand d'Oka, pilote vainqueur en classe Production au volant du numéro 111. p. 10

29^e année no 34 10 juin 1998

Élection à Kanesatake. Quatre candidats au poste de grand chef - Francine Labelle - p. 3
 Décès de M. Jean Remaud, le 1er juin 1998, à l'âge de 80 ans, époux de Françoise Périllard. p. 18

29^e année no 35 17 juin 1998

Église l'Annonciation d'Oka. Des visites guidées durant tout l'été, Photo sur la page 1 avec les guides, Benoît Bouchard et Nancy Archambault. Texte de Sylvie Mondou en page 5.
 Résultat des élections scolaires - Benoît Bilodeau - p. 3
 Dans sa chronique, Jean-Claude Langlois parle du don de 10 000 \$ remis à Serpo. p.6
 En direct de la MRC - Rémi Binette - p. 8
 Vivre l'histoire de la MRC de Deux-Montagnes par son patrimoine architectural. p. 15
 La vagabonde: le réseau cyclable de la région de Deux-Montagnes. p. 22
 Locations nautiques p. 27
 Abbaye cistercienne - La Trappe d'Oka p. 31
 Randonnées pédestres p. 31
 Églises p. 34
 Où se loger p. 34
 Parc d'Oka p. 35 et p. 36
 Décès de Blanche Laurin-Gingras, le 7 juin 1998, à l'âge de 77 ans, épouse de Raymond Gingras

29^e année no 37 1er juillet 1998

À Kanesatake, James Gabriel est réélu au poste de grand chef, sa photo en page 1 et texte de Francine Labelle en page 5.

29^e année no 38 8 juillet 1998

Décès de M. Georges Richard, le 1er juillet 1998, à l'âge de 86 ans, époux de feu Antoinette Labonté. p. 16
 Dans sa chronique, Stéphane Proulx parle des Diaboliques d'Oka qui auront un tournoi de balle les 17, 18 et 19 juillet. Il parle aussi d'André Leduc qui a été à la tête de l'équipe pendant 22 ans. p. 18

29^e année no 39 à 43 12 août 1998

Une fresque de 1 200 pieds carrés à Oka. Photo sur la page et texte de Annie Guérard-Langlois et photo de Michel Chartrand à la page 3.

Les premiers pas de la paroisse de Saint-Joseph-du-Lac racontés par Gilles Boileau, photo M.C. p. 4
 Dans sa chronique, Jean-Claude Langlois de la randonnée touristique Véloka, le 6 septembre. p. 6
 Journée spaghetti à Oka - Rémi Binette - Photo M.C. p. 8
 Commission scolaire de la Seigneurie des Mille-Îles, liste des établissements p. 17
 Résidence Laurence. C'est une nouvelle résidence pour personnes âgées à Saint-Eustache. Sur la photo, nous voyons par Mme Mercier (Mme Antoinette Mercier-Laberge, autrefois d'Oka). p. 23

29^e année no 44 19 août 1998

Dans sa chronique, Jean-Claude Langlois parle de la visite à la municipalité du village d'Oka de Mme Lise Thibault, lieutenant-gouverneure du Québec. p. 6
 Dans cette même chronique il parle de la randonnée Véloka, le 6 septembre, p. 8
 Le défi de la Commission scolaire de la Seigneurie-des-Mille-Îles - Benoît Bilodeau - p. 7
 Décès de Mme Éva Boileau-Binette, le 11 août 1998, à l'âge de 84 ans, épouse de feu Paul-Émile Binette, p. 8
 Deux noyades dans le lac des Deux Montagnes, au parc d'Oka, p. 10
 Véloka, 6 septembre 1998, annonce p. 32
 Dans sa chronique Stéphane Proulx dit Bravo à Karine Chevrier d'Oka qui aura une place au sein de l'équipe nationale pour les Jeux du Commonwealth, dans quelques semaines en Malaisie. p. 34

29^e année no 45 26 août 1998

Une première dans la région! La lieutenant-gouverneure Lise Thibault en visite au village d'Oka. Sa photo en page, avec un texte de Sylvie Mondou en page 3 et 6 photos de Michel Chartand en page 31.
 Au Parc d'Oka. En route pour le concours de châteaux de sable en page une et texte de Francine Labelle en page 5.
 On tourne *Where the money is* au Parc d'Oka du 24 au 28 août - Francine Labelle, photo Michel Chartand - p. 3
 Nouvelle station d'essence des pétroles Bélisle et Bélisle à Oka, au 1345, chemin d'Oka, photo p. 15

29^e année no 46 2 septembre 1998

Dans sa chronique, Jean-Claude Langlois parle du Veloka du 6 septembre, p. 6
 Concours de châteaux de sable au Parc d'Oka - Francine Labelle, photo M.C. p. 6
 Problèmes d'assèchement au lac des Deux-Montagnes, les maires de la région adoptent une résolution, photo de Yvan Patry, maire de la paroisse d'Oka et préfet de la MRC de Deux-Montagnes. p. 11
 Annonce de la galerie Cultiv'art d'Oka, p. 15.

29^e année no 47 9 septembre 1998

Dans sa chronique, Jean-Claude Langlois donne un écho de la journée Véloka. p. 6

Trois conférenciers défendent le tourisme régional, devant les membres de la Chambre de commerce du Lac-des-Montagnes - Rémi Binette - Parmi ces conférenciers, nous trouvons Mme Lysanne Caron et M. Martin Soucy, de Serpo. p. 8

Lise Thibault, lieutenant-gouverneure

Un rôle social très actif et un charisme indéniable!

Sylvie Mondou

De passage à Oka, se rendant à la Maison Juliette-Huot, Mme Lise Thibault, lieutenant-gouverneure du Québec, s'est arrêtée à la municipalité du village d'Oka, où elle a été officiellement accueillie par les maires du village et de la paroisse, MM. Jean Ouellette (village) et Yvan Patry (paroisse), le 20 août dernier.

Plusieurs personnalités et représentants d'organismes de la région étaient présents à cette rencontre protocolaire qui s'est toutefois déroulée en toute convivialité.

Malgré le fait que sa visite ait été de courte durée, Mme Thibault, après avoir expliqué le but de sa visite, a pris le temps de répondre à quelques questions et de saluer chacune des personnes présentes.

Il faut le dire, la réputation de Mme Thibault n'est pas surfaite, car la lieutenant-gouverneure est dotée d'un charisme indéniable. Très à l'aise avec les gens, elle est chaleureuse et fort loquace. D'ailleurs, elle est très intéressante, et on l'écouterait longuement.

Dès le premier contact, on prend conscience de la richesse de ses expériences professionnelles et publiques tout comme on perçoit spontanément chez elle une belle intériorité ainsi qu'une grande humanité.

C'est sans doute pour toutes ces raisons qu'outre le fait qu'elle remplit son rôle constitutionnel, Mme Thibault est très active sur le plan social, répondant à diverses invitations. *«J'aime rencontrer les hommes et les femmes qui font partie de la communauté, c'est important pour moi, car je suis la lieutenant-gouverneure de l'ensemble des Québécois et Québécoises.»* Aussi, tantôt elle se rend auprès des jeunes, auprès des gens préoccupés par la conservation du patrimoine, tantôt auprès des personnes âgées, ou encore elle est invitée à donner une conférence dans le milieu universitaire, à des recteurs. Au cours de sa première année de mandat, elle a effectué 700 fonctions du genre. Elle a donc un agenda très chargé – elle peut faire cinq ou six rencontres quotidiennement –, c'est pourquoi elle choisit et se déplace pour encourager, reconnaître une institution ou une oeuvre et pour démontrer l'importance d'une cause. Au sujet de ses présences, Mme Thibault précise qu'elle évite de répondre à des invitations dont le but est de faire valoir un curriculum vitae...



(Photo Michel Chartrand)

Mme Lise Thibault, lieutenant-gouverneure du Québec.

Au sujet de la jeunesse, Mme Thibault a relevé l'importance que les adultes soient présents et proches des jeunes, de leur donner des modèles. *«Ils en ont besoin!»*, lance-t-elle avec coeur! Elle a ajouté que lorsqu'elle visite les jeunes dans les écoles, elle a toujours un bel accueil.

En réponse à une question portant sur les conditions de vie des femmes posée par la représentante des hebdomadaires L'ÉVEIL et LA CONCORDE, Mme Thibault a affirmé que selon elle, les femmes les plus pauvres sont celles de sa génération. Elle a ajouté que les acquis étaient minces et qu'elle espérait que les jeunes filles réalisent que tout n'est pas gagné.

Par ailleurs, elle a soulevé le manque de femmes au sein des conseils municipaux et a fait la réflexion suivante: *«Les femmes ont peut-être moins besoin de pouvoir que les hommes ou bien elles n'ont pas besoin du pouvoir politique.»*

Parmi les acteurs sociaux invités à prendre part à cette rencontre, on a retrouvé M. Pierre-Benoît Forget, maire de Deux-Montagnes, et Mme Hélène Robert, députée de Deux-Montagnes et secrétaire régionale.

Enfin, avant de quitter pour aller passer un moment avec les Petits Frères des pauvres, Mme Thibault a reçu un panier de produits régionaux qu'elle a semblé très heureuse de recevoir en mentionnant qu'il s'agissait d'un beau panier d'amour!

ACTUALITÉS

DÉCÈS

Le 5 juillet 1998, à l'âge de 65 ans, est décédée Mme Fernande Dion Themens. Elle était la soeur de Mme Carmen Dion, épouse du Dr Marc Bérubé, vice-président de la SHOI. Nos sympathies !

MARIAGE

Le 25 juillet 1998, eut lieu le mariage de Marie-Claude Bernard, fille de Réjeanne Cyr et Pierre Bernard avec Bernard Beauchamp. Voeux de bonheur !

REMERCIEMENTS

Nous remercions les deux municipalités pour les dons précieux qu'elles nous ont faits.

CARRIÈRE-ÉTÉ

Pendant l'été, nous avons bénéficié des talents de Catherine Blais. Nous la remercions pour son bon travail et nous lui souhaitons beaucoup de succès dans ses études à l'université.

GALERIE CULTIV'ART

De nouveau, la galerie Cultiv'art est ouverte jusqu'au 12 octobre. Encourageons les exposants et les propriétaires Jacques Bastien et Jeannine Landry.

Note de la rédaction : Sur les cartes d'affaires, changer le code 514 pour 450.



RIRE AUX POMMES

*Balade • Aire de pique-nique
Fermette • Galerie Cultiv'Art*

*Jeannine Landry &
Jacques Bastien*

*545, L'Annonciation
Oka (Québec) • J0N 1E0*

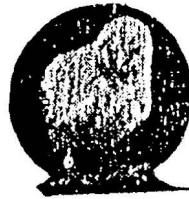
Tél.: (514) 479-6366

Fax: (514) 479-1198

Ferme Daniel Husereau

207 rang Ste-Sophie

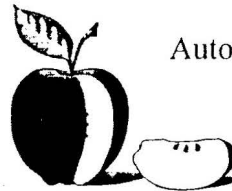
Oka Qc J0N 1E0



fumier de poulet
battage à forfait

Tél. 479-6913

Guy & Monique Husereau



Auto cueillette / Fin de semaine

Pommes Prunes

212, Rg. Ste-Sophie, Oka, Québec J0N 1E0

Tel.: (514) 479-8960 Fax.: (514) 479-8422



interMiel
INC.

"Le monde des abeilles"

Christian Macle
Président

10291 La Fresnière, St-Benoît, Mirabel J0N 1K0
Tél.: (514) 258-2713 • Fax: (514) 258-2708

1-800-265-MIEL

**Le Comité des 200 ans
de Saint-Benoît, Mirabel**

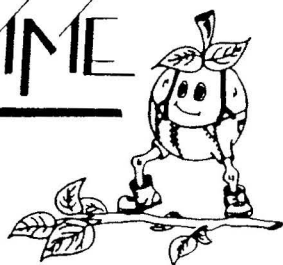
C.P. 18, J0N 1K0

Gaston St-Jacques, secrétaire: 258-3470

mercis à nos commanditaires

JUDE-POMME

Jude B. Lavigne



(514) 479-6080
223 Ste-Sophie, Oka, Québec, J0N 1E0

FERME MARINIER s.e.n.c.



Prop. Gilles & Danielle

Jardinier - Pomiculteur



360 rang l'Annonciation, Oka Qc.

(514) 479-6481 Fax: (514) 479-1197

•Sirop d'Érable •Tomates
•Fraise •Blé d'Inde
•Framboise •Pomme

Deneigement
Résidentiel & Commercial

Les fermes Richard Lemire & Fils

Producteurs fruits et légumes



89, rang Ste-Sophie, Oka, Québec
J0N 1E0

Tél.: 479-6698



Tél.: Luc 514-479-8762
Michel 514-479-6256

HUSEREAU & FRERE

Distributeur Purina

211, Rang Ste-Sophie
Oka, Cté Deux-Montagnes, Qué.
J0N 1E0

Moulées
Produits sanitaires
Service de vrac

Berchmans et Pascal Lecault

marais

171 rang Ste-Sophie
Oka Qc J0N 1E0

Tél. 479-6251

★ ★ ★ ★
METRO

SUPERMARCHÉ OKA INC.

31, Notre-Dame, C.P. 100
Oka, Québec J0N 1E0
Tél.: 479-8769
France Lemay
Propriétaire

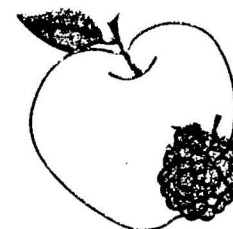
Pierre-Paul Trottier

Producteur : Plants légumes (serre)
Gros & détail

Fraises - framboises - tomates, choux fleurs

154, Ste-Sophie, Oka J0N 1E0 479-6336

RONALD LA DOUCEUR
producteur de framboises et de pommes



133, rang Sainte-Sophie, Oka
(514) 479-6179

FORMULE D'ADHÉSION		DATE:
Je renouvelle ma cotisation pour un an () 20,00\$	No de membre :	
Je renouvelle ma cotisation pour deux ans.. () 40,00\$	No de membre :	
Je suis un nouveau membre () 20,00\$ pour un an		
Ci-inclus mon chèque payable à ()	LA SOCIÉTÉ D'HISTOIRE D'OKA INC. C.P. 999 OKA J0N 1E0	
Nom		
Adresse		c.p.
Code	No. de téléphone	

Note: La cotisation est valable pour l'année où elle est payée, elle donne droit aux "Okami" précédents. Cependant une cotisation remise après le 1er novembre s'appliquera pour l'année suivante. Avec votre cotisation, nous aimerions avoir vos commentaires sur l'OKAMI.
Le no de membre : c'est le premier nombre à gauche sur votre étiquette d'adresse. Merci

[illegible]

Depuis l'année 1995, la cotisation est de 20,00\$ et chez les dépositaires, le prix de l'OKAMI est de 3,00\$.

Dépositaires:

Le Magasin de La Trappe : 1400, chemin Oka
Dépanneur Emmanuel : 22, rue Annonciation
Dépanneur HO : 94, rue Notre-Dame
Supermarché d'Oka MÉTRO : 31, rue Notre-Dame
Le Carrefour du Bricoleu, d'Oka Liée : 265, St-Michel
Vergers Bastien : 545 rang l'Annonciation

[illegible]

Buts: Les buts pour lesquels la Corporation est constituée sont les suivants:

1. Grouper toutes les personnes intéressées à l'Histoire d'Oka désireuses de participer à des rencontres, des études, des recherches ou autres activités en vue de mieux connaître et faire connaître l'Histoire d'Oka.
2. Soutenir l'intérêt de la population locale par les événements et faits historiques ayant marqué la naissance et le développement de la région.
3. Veiller à la conservation et à la mise en valeur des sites, monuments, documents et autres objets à caractère historique.
4. Publier et diffuser ou susciter la publication ou la diffusion de tout article, périodique, bulletin, brochure, revue, volume ou autres écrits relatant des faits ou situations passées relatifs à la vie et aux mœurs de la population.
5. Favoriser les recherches et les visites éducatives sur l'Histoire régionale en fournissant dans la mesure du possible, aux différentes institutions les informations et les documents de références appropriés.
6. Susciter l'utilisation du contexte historique régional d'Oka à des fins culturelles et touristiques.
7. Promouvoir la protection du Patrimoine et effectuer des recherches sur la Généalogie et l'Histoire.

Société Canadienne des Postes-
Envois de Publications Canadiennes-
Contrat de vente No 0182842
Port payé à Oka, Qué, J0N 1E0

OKAMI
CP 999
OKA Qc J0N 1E0

Publication: 4 fois par année ISSN 0835-5770

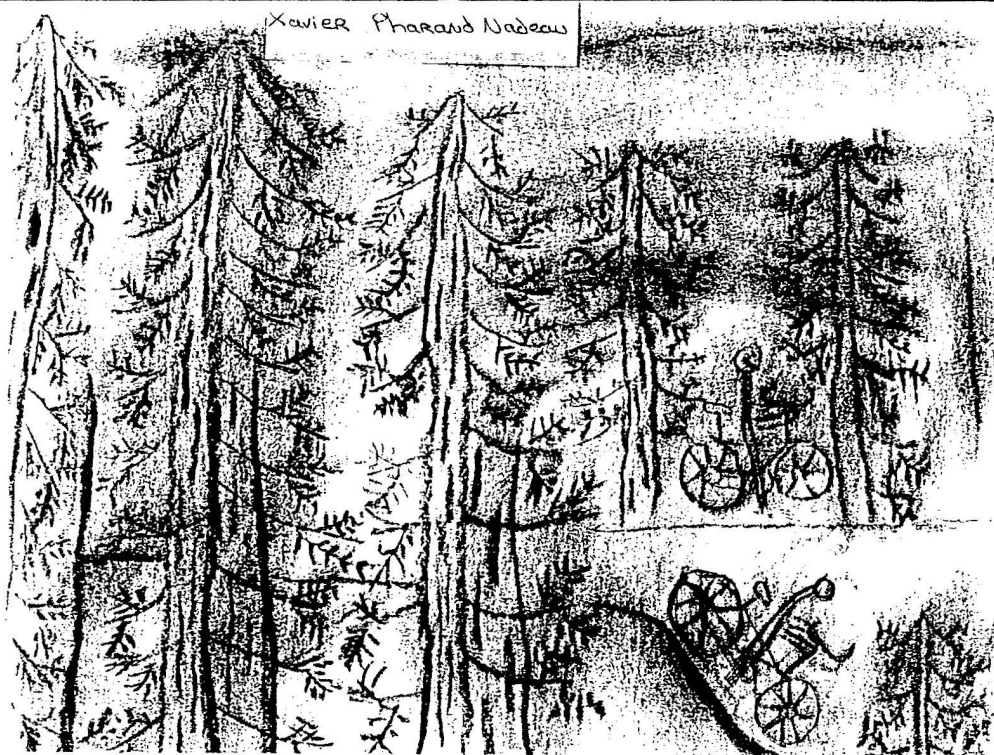
Date de parution: 21 juin 1998

Dépôt légal: Bibliothèque nationale du Québec
Bibliothèque nationale du Canada

La Société d'Histoire d'Oka Inc. est membre de la Fédération des Sociétés d'Histoire du Québec.

Impression : Service graphique Deux-Montagnes, St-Joseph-du-Lac

La pinède d'Oka



Mon père m'a raconté...

Vers l'an 1914¹⁾ les Sulpiciens de Montréal avaient entendu parler que les pins retenaient le sable. Alors, ils décidèrent de planter des pins à des points stratégiques car il y avait des éboulements de sable à Oka. Certains pins périrent sous le sable et les autres ont tenu le coup. (La Pinède d'Oka).

1) Plutôt vers l'an 1886

par Xavier Pharand Nadeau

Dessin d'un élève de 5e année de l'école des Pins, Oka

